

# LIZHER' minig

Kannadig kelaouiñ Skol-Uhel Ar Vro / Bulletin d'information de l'Institut Culturel de Bretagne

>> [www.culture-bretagne.org](http://www.culture-bretagne.org) <<

N<sup>nn</sup> 15

CONGRES-KENDALC'H

## Les Arts plastiques en Bretagne An arzoù neuziañ e Breizh

**Saint-Brieuc**

Centre Equinoxe

**22 septembre 2007**

Pages 10-19

FOCUS

La 2<sup>e</sup> Journée du  
Mégalithisme  
à Locmariaquer

Page 7

EDITIONS



Page 20

A LA UNE



La Médiathèque de l'Herminie /  
Mediaoueg an Erminig

Pages 3-4

## Chacun à sa place



Chaque nouvel été s'avère particulièrement propice à la diffusion de la créativité culturelle foisonnante en Bretagne. Et c'est tant mieux, car les festivals, les concerts, les expositions, les diverses fêtes... suscitent, chaque année, de multiples créations, sans lesquelles il n'y aurait pas de Bretagne culturelle vivante. Depuis quelques décennies et particulièrement depuis la charte culturelle bretonne des années 1977-1978, la richesse culturelle de la Bretagne, notamment dans ses dimensions populaires, a été largement portée par des associations qui, globalement, ont réussi par leur travail, à en améliorer la qualité. La culture bretonne, nullement statique, sait évoluer et se manifester en contribuant, au tout premier rang, à l'identité de la Bretagne. Elle peut agacer, mais elle existe et se conforte car ses fondamentaux permettent à la

Bretagne d'être vraiment une Terre de tous les possibles. Ces mouvements associatifs y compris de recherche, ces créations renouvelées, ont été, il faut le reconnaître et remercier, largement aidés, notamment depuis la charte culturelle bretonne, par les collectivités locales dont, en tête, le Conseil régional et les Conseils généraux.

Mais, progressivement, l'expression culturelle (pas uniquement bretonne) est prise en main par ces collectivités locales. Elles y voient un moyen de concourir positivement à leur image mais aussi, parfois de faire passer des messages y compris politiques. Ce glissement, correspondant à l'adage "qui paie, commande", interpelle de nombreuses associations, n'osant guère protester car elles ont besoin de fonds publics pour vivre. Cette tendance mérite des recherches, des débats, des explications, afin de mieux situer les responsabilités respectives. L'Institut Culturel de Bretagne, pris comme d'autres associations dans cet engrenage, organisera en 2008 un débat sur ce thème à Nantes avec d'autres associations et des collectivités locales,

## ÉDITO

notamment de Loire-Atlantique.

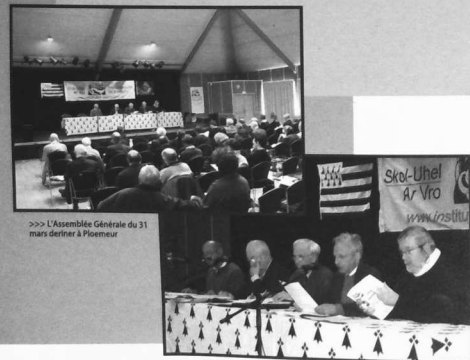
Dans l'immédiat, une réflexion, certes d'une autre nature, mais assez proche se trouve en gestation au Conseil régional de Bretagne. Les trois associations nées de la charte culturelle bretonne : Conseil Culturel de Bretagne, Agence Culturelle de Bretagne, Institut Culturel de Bretagne — dont les appellations sont, il est vrai, bien proches — sont-elles toujours nécessaires trente ans après ? Faut-il les rapprocher, voire les réunir ? Si l'on connaît bien leurs objectifs et caractéristiques différents au sein du mouvement culturel breton et de certains publics, en est-il de même au sein du Conseil régional, malgré de nombreux envois explicatifs ? Une concertation semble quelque peu amorcée mais ces trois associations ne connaissent guère les intentions du Conseil régional. Si toute amélioration demeure la bienvenue, encore faut-il y travailler sérieusement, avec des informations précises, afin de ne pas se tromper.

Yvonig GICQUEL

## Le Conseil d'Administration de l'ICB

Le Conseil d'Administration de l'Institut Culturel de Bretagne a été renouvelé lors de l'Assemblée générale du samedi 31 mars dernier à Ploemeur. En voici les nouveaux élus : Jean CEVAER, Michel CHAUVIN, Yvonig GICQUEL, Angèle JACO, Yves LAINE, Loëtz LAURENT, Loëtz LE BEC, Dominique LE BRIGAND, Loïg ORHAND, Thierry POIRIER, Jacques REUZÉ, Christian ROBIC, Yves ROUGER, Marie ROUZEAU et Jean-Marc SOCHARD.

Yvonig GICQUEL a par ailleurs été réélu président de l'Institut Culturel de Bretagne lors du conseil d'administration du lundi 25 juin 2007.



>>> L'Assemblée Générale du 31 mars dernier à Ploemeur

- Édito >>> p. 1
- En bref >>> p. 2
- La vie de l'Institut >>> p. 3-4
- Les sections >>> p. 5-6
- Les événements >>> p. 7-8
- Sterenn Congrès & Hermine >>> p. 9-18
- Tribunes >>> p. 19
- Editions >>> p. 20
- La Maison de l'Histoire de Bretagne >>> p. 21
- Calendrier >>> p. 21
- Nos amis >>> p. 22-23

Lizher Minig Sterenn

(ISSN : 1258/6682)

Skol-Uhel Ar Vro  
Institut Culturel de Bretagne  
6, rue Porte Poterne  
Château de l'Hermine  
56000 VANNES

Tél : 02 97 68 31 10  
Fax : 02 97 68 31 18  
icb.suav-editions@wanadoo.fr

Directeur de la publication :  
Bernard GESTIN

Rédacteurs :  
Bernard GESTIN  
Philippe LANOE

## En bref

### Médiathèque de l'Hermine

Notre toute nouvelle médiathèque, ouverte le 19 mai en présence du maire de Vannes François Goulard, prépare un cycle d'animations mensuelles (le jeudi à 18h) pour la rentrée de septembre : conférences, causeries, musique et contes. La liste et la date de ces événements seront diffusés dès que possible.

Mélanie Péron et Céline Gourterrec sont à votre entière disposition pour tout renseignement, pour toute suggestion. La médiathèque continue à s'enrichir de nouveaux ouvrages : elle a ainsi reçu récemment les Histoires de Bretagne de Dom Lobineau, Bertrand d'Argentré et Dom Morice, sur CD-ROM.

### Exposition GUILLEVIC

L'ICB parraine l'exposition GUILLEVIC 2 de Yannig Guillevic, artiste membre de la section Art et Architecture de l'Institut. Cette expo, présentée par ARCAP Bretagne (Association pour la Recherche en Culture et en Arts de Projets nés en Bretagne) est également parrainée par le Conseil Général du Morbihan. L'Institut s'est officiellement associé cette année au centenaire de la naissance

du poète Eugène Guillevic, né à Carnac le 5 août 1907, mort à Paris le 19 mars 1997, traduit dans plus de 50 langues. Pour lui rendre hommage, l'artiste nomade Guillevic (sans lien de parenté immédiate), auteur du Lavement des pieds<sup>(\*)</sup>, a réalisé une installation Guillevic 2 dont la "première escale" vient d'être inaugurée à Guéméné sur Scorff. L'installation est itinérante et rassemble notamment 32 dessins monochromes ou BG (Brun Guillevic).

Au cours du vernissage puis dans chaque lieu d'exposition, deux œuvres seront créées devant le public par l'artiste. - La première, un monochrome de grand format représentera le portrait du poète en autant de fragments au BG qu'il y aura de lieux d'exposition. - La seconde sera roulée et mise en bouteille pour être finalement enterrée dans un endroit que seul lui connaît : une bouteille à la terre, processus unique dans l'art contemporain.

La première année : L'exposition passera par les cinq départements de la Bretagne historique, la Maison de la Bretagne à Paris, la ville de Québec et finira par la Festival Inter-celtique de Lorient en Août 2008.

La deuxième année : Le cap sera mis sur seize départements français, hors Bretagne. - La troisième année : Seize pays étrangers accueilleront "Guillevic 2".

(\*) Le Lavement des pieds, un tableau de Yannig

### Mer celtique

Notre ami Patrick Mahé, toujours en collaboration étroite avec Philip Plisson (Pêcheurs d'Images), sort en octobre — après Mer Bretagne/ Mor Breizh, livre bilingue breton-français au succès éblouissant : 30 000 exemplaires pour un livre pesant près de quatre kilos ! — un autre ouvrage de même dimension et de même qualité éditoriale et photographique : Mer Celtique. Le livre, tiré à 20 000 exemplaires est consacré aux paysages marins de nos côtes celtiques, du nord

au sud. Il sera publié aux Etats-Unis en version anglaise par la maison New-Yorkaise Thames and Hudson. Concomitamment avec l'ouverture d'une galerie Plisson à Boston, c'est un instrument puissant de vulgarisation qui est ici mis à disposition des Etats-Uniens d'origine celtique.

Patrick, membre de l'Institut, présentait par ailleurs le 10 août au Festival de Lorient son dernier livre sur le "King" : Le roman d'amour d'Elvis (Editions du Rocher)

Mer Celtique  
(Ed Michel Lafon 01 41 43 85 85)

## 150 responsables bretons chez Vincent Bolloré

Réunis par Paris Breton-le trait d'union (Ronan Le Flécher) à l'invitation de Vincent Bolloré, environ 150 "décideurs" (dont les dirigeants des groupes Vinci, Le Duff, Eurodif, Verlingue, Yves Rocher, Guillemot, Dexia etc...) se sont retrouvés à la Tour Bolloré de Puteaux le 19 juin.

Les débats, autour d'un "repas celtique" offert par le patron breton, ont été brillamment animés par Yannick Le Bourdonnec (journaliste, écrivain, membre de l'ICB) Vincent Bolloré, passionné et passionnant, a parlé de ses projets en Bretagne, notamment autour de la voiture électrique "verte" BlueCar, que les invités ont pu, en prologue, essayer en circuit privé.

Le Président et le directeur de l'ICB, au nombre des convives, ont pu lors de cette rencontre nouer de précieux contacts. La preuve est maintenant apportée qu'à l'instar d'autres diasporas, la diaspora bretonne est en mesure de se réunir. Il faudra maintenant qu'elle fasse corps en soutien de projets précis. Contact : diners.celtiques@gmail.com

Guillevic, de 2006, à voir dans l'église de Saint Tugdual en Morbihan.

Contact Presse : Sandrine de Courcy - s.decourcy@icb.bretagne@gmail.com - 06 63 36 39 85

### Les Fondamentaux de la culture bretonne

L'Institut Culturel de Bretagne / Skol-Uhel Ar Vro met en place une série de conférences intitulées "Les Fondamentaux de la culture bretonne". Emglev Bro An Oriant et Amzer Nevez s'associent à l'Institut pour proposer au public du Pays de Lorient quatre journées de formation apportant éléments de connaissance sur notre culture et notre identité et axes de réflexion. - le samedi 17 novembre 2007 : Histoire de Bretagne : les fondements historiques de la Bretagne, la Bretagne contemporaine - le samedi 08 décembre 2007 : La langue, vecteur de notre identité - le 12 janvier 2008 : la musique et la danse bretonne : rôle sociale et pratique - le samedi 09 février 2008 : La Bretagne, l'Europe et le monde De 09h30 à 12h30 et de 14h00 à 17h00

Possibilité de repas sur place : Inscription : Amzer Nevez, Soye, 56270 PLOEMEUR - contact@amzernevez.org - 02 97 86 32 08

### Le scandaleux et pharamineux coût du centralisme

Quest-France du 19 juillet dernier nous livrait cette révélatrice information, non commentée par ailleurs dans les médias télévisés malgré son "enormité" : l'immeuble siège de l'Organisation internationale de la francophonie, avenue de Ségur à Paris a coûté 120 millions d'euros de travaux d'aménagement et 420 millions d'euros de loyers non perçus sur trente ans. Coût total (à la charge de quel budget public, celui de la culture ?) du "bel objet" : 540 000 000 €. Que dire, que faire, pour que l'argent public de la culture soit enfin équitablement reparté entre les "Regions" ?

# La vie de l'Institut

>>> samedi 19 mai

## Inauguration

### de la Médiathèque de l'Hermine / Mediaoueg an Erminig



[1] de g. à d. : François GOULARD, Yvonnig GICQUEL et Mélanie PÉRON. [2] de g. à d. : Hervé PELLOIS, Annick GUILLOU-MOINARD, François GOULARD, Yvonnig GICQUEL et Mélanie PÉRON. [3] vue d'ensemble de la médiathèque

L'ICB a inauguré la médiathèque de l'Hermine / Mediaoueg an Erminig le samedi 19 mai dernier en présence de François GOULARD, maire de Vannes, Hervé PELLOIS, maire de Saint-Avé, Annick GUILLOU-MOINARD, vice présidente du conseil général, attachée à la culture et Nelly FRUCHARD, maire de Plescop.

Il s'agit là, non pas du point final, mais de la "mise en visibilité" d'un travail régulier de plus de quatre ans. La question qui se posait au départ était la suivante : que faire du stock de quelques 5000 livres, des thèses et revues héritées des vingt années d'activité de l'ICB, grâce en particulier à sa fonction de «bras d'expertise» du Conseil régional dans l'examen des demandes de subvention émanant des auteurs et éditeurs de Bretagne ?

Nous avons ainsi pris la décision de valoriser le fond des quelques 5000 livres dont nous disposons, en créant une vraie bibliothèque moderne, c'est à dire numérisée. Pour nous aider, nous avons alors eu la chance de rencontrer la coopération du KDSK (Kreizenn Dafar Sevenadurel Kelliek) de Manpol Gouret, bibliothécaire

de métier, conservateur du patrimoine à Saint-Nazaire, présidente du KDSK et créatrice d'une version en langue bretonne du logiciel ALEXANDRIE qui a accepté d'aider à la formation du personnel affecté par l'ICB à ce travail.

Mélanie Péron (emploi-jeune), par ailleurs, était aidée par l'Institut à suivre plusieurs formations professionnalisantes (DEUG de breton, stage Alexandrie, préparation au concours des bibliothèques du CFCB, Licence professionnelle de documentation et Fondamentaux de la culture bretonne).

Un lourd labeur de fond était entrepris, qui a nécessité l'embauche d'une aide-documentaliste, Céline Courmierec, saisie des ouvrages sous Alexandrie (ce logiciel permet la recherche par mot-clé (en breton, français et anglais) : ainsi si on tape «Chouannerie» on obtient la liste des ouvrages fichés avec ce mot-clé) couverte sous film plastique et enfin étiquetage rigoureux en nomenclature DEWEY, permettant de classer les livres selon leurs thèmes : histoire, littérature, géographie, biographie... Une mise en ligne du catalogue sur Internet est à présent envisagée.

### Que trouve-t-on à la Médiathèque de l'Hermine / Mediaoueg an Erminig ?

Notre médiathèque est principalement centrée sur la "matière bretonne" : cette expression englobe tous les aspects de la culture du peuple breton, l'ancienne comme la contemporaine, en langue bretonne et française principalement.

Voici, par thèmes, les grandes catégories de classement des ouvrages qu'on y trouve :

- o Généralités
- o Philosophie et disciplines connexes
- o Religion
- o Sciences sociales
- o Langage et langues
- o Sciences pures
- o Techniques
- o Arts, beaux-arts et arts décoratifs
- o Littérature
- o Géographie et histoire générales et sciences auxiliaires

Le nombre de livres consacrés à l'histoire de Bretagne, au patrimoine sous toutes ses formes (patrimoine naturel, bâti ou oral...) ou bien sûr à la langue bretonne y est particulièrement important, ainsi que la partie consacrée à la mer et au do-

# La vie de l'Institut

maine maritime.

Progressivement la Médiathèque va entreprendre de mettre en valeur les thèses et mémoires qu'elle garde en réserve. Elle accueillera aussi, nous l'espérons, un nombre croissant de bibliothèques issues d'héritages ou de donations. Leurs propriétaires savent que les fonds correspondants y seront répertoriés et valorisés de façon professionnelle, par un personnel bilingue et connaisseur.

Un lieu de lecture est mis à la disposition du public, qui peut y consulter un très large éventail de revues et magazines bretons ou consacrés à la Bretagne.

Certains sont rares, telles ces revues éditées à Philadelphie (USA), Poznan (Pologne) ou bien même Aberystwyth (Pays de Galles).

La Médiathèque, pour mériter son nom, s'équipera bientôt d'un lecteur de CD et DVD : chacun pourra donc y écouter CD et films choisis.

**Horaires :**  
du lundi au jeudi :  
9h30 - 12h00  
14h00 - 17h30  
le vendredi : 16h30

**Inscriptions :**  
- 10 € (étudiants, étudiantien)  
- 25 €

## Rugby et identité Saint-Nazaire à l'heure galloise

La sélection nationale de rugby du Pays de Galles a choisi la Bretagne comme camp de base pour la World Cup 2007. Le Sporting Nazairien Rugby met ainsi ses installations à la disposition de la Welsh Rugby Union. Les joueurs et le staff gallois seront hébergés à partir du 4 septembre dans le site magnifique de Ker Juliette à Pornichet.

Comme un clin d'œil aux rugbymen gallois, le terrain où ils vont s'entraîner borde l'ancienne frairie dont le saint patron n'est autre que Cado. La bravoure et la combativité légendaire du Gallois de Glamorgan fut durant des siècles l'objet d'un culte particulièrement vivace en terre nazairienne comme dans bien d'autres paroisses bretonnes. Le Centre de Recherche et Diffusion de l'Identité Bretonne - CREDIB Saint-Nazaire - a décidé d'accompagner cet événement par un travail de sensibilisation sur les liens millénaires qui unissent nos deux nations britanniques, tant en direction de nos compatriotes qu'en direction des milliers de supporters gallois qui vont arriver dans le sillage de l'équipe de Galles. Pour cette opération le CREDIB a naturellement fait appel à son partenaire privilégié, L'Institut Culturel de Bretagne et à deux de ses sections : Relations Internationales et Interculturelles et Sport.

"De Cardiff à Trignac"

Pour l'occasion le CREDIB et l'ICB ont noué un partenariat privilégié avec la cité ouvrière de Trignac, terre de rugby depuis près d'un siècle comme sa voisine nazairienne. Ce choix ne doit rien au hasard quand on connaît la longue histoire qui lia la cité briéronne au Pays de Galles à la grande époque de la sidérurgie bretonne. Entre 1879 et 1932 les Forges de Trignac seront alimentées par le charbon gallois qui allait induire un fort trafic entre Saint-Nazaire et Cardiff avec un débouché pour les forêts bretonnes qui fournissaient à travers ce cabotage interceltique des poteaux de mines. Les nombreuses épaves de caboteurs chargés de charbon qui reposent entre le canal de Bristol et l'estuaire de la Loire témoignent encore de l'intensité de ces échanges entre le Sud du Pays de Galles et le Sud de la Bretagne. Les forges briéronnes auront même un temps des concessions dans les mines galloises pour satisfaire à leurs besoins insatiables en "Welsh coal". En étroite collaboration avec la Ville de Trignac et le monde associatif local, le CREDIB, associe ses compétences pour la conception d'une exposition retraçant l'histoire de la commune et les

liens tissés entre l'estuaire de la Loire et le Pays de Galles. La réalité des liens historiques et culturels entre ces deux territoires sera également présentée à travers la toponymie locale. La solidarité, valeur partagée par le monde ouvrier du pays nazairien comme du Sud gallois, fera l'objet d'un éclairage particulier à travers les luttes ouvrières et l'entraide britto-galloise dont témoigne l'élan de solidarité qui s'organisa entre Loire et Vilaine suite aux grandes grèves dans les mines galloises en 1984-1985. Les responsables municipaux et associatifs trignacais espèrent recevoir des officiels gallois lors de l'inauguration de cette exposition et échanger avec nos visiteurs autour de ce travail sur la mémoire collective. Sur le plan purement sportif, le CREDIB s'associe au Rugby Club de Trignac pour une animation culturelle bretonne lors de la journée du 26 septembre où des jeunes gallois et irlandais rencontreront des joueurs de Trignac, Guérande et Saint-Nazaire. Un flyer de bienvenue en direction des supporters gallois sera largement diffusé pour saluer l'amitié britto-galloise et faire connaître la réalité de l'identité bretonne de Saint-Nazaire et sa région. Croeso i Lydaw, Welcome to Brittany, Degemmat e Breizh.



Une partie de la délégation galloise. © Photo : M.Y. Cadou

Hubert Chémereau, Président du CREDIB

# Les Sections

## L'Institut souhaite la bienvenue à ses nouveaux membres :

Raphaël VALÉRY à la section Histoire  
 Annick LE TREUT à la section Economie & Culture  
 David DERRIEN à la section Economie & Culture  
 Yvette WYSOCKI à la section Musique & Danse  
 Maria PROVOST à la section Littérature & Expressions Orales  
 Gigi LE MERDY à la section Art & Architecture  
 Boris GUEGANTON aux sections Histoire et Relations Interceltiques & Internationales  
 Hervé BOUCHER à la section Histoire  
 Hervé GUILCHER aux sections Langue et Linguistique, la Mer & les Hommes et Histoire  
 Marie-Angé BERNARD aux sections Littérature Ecrite, Littérature & Expressions Orales et Histoire  
 Henri MERLET à la section Musique & Danse  
 Michel LE HORS à la section Musique & Danse  
 Patrick LE CORVEC à la section Religion  
 Gilles LE TOLZE aux sections Préhistoire & Archéologie et Art & Architecture

L'Association SKED (pays de Brest)  
 L'Ecole Supérieure de Commerce de Bretagne (Brest)  
 L'Association Centre Culturel Communautaire Educatif, représentée par Madame AMEODO  
 Kanop Breizh, représentée par Jean-Marie AIRAULT à la section Musique & Danse

La chorale An Avel Vras, représentée par Patrick LE CORVEC à la section Musique & Danse  
 L'Association STUMDI (formation en langue bretonne)

Par ailleurs, les amis dont le nom figure ci-après, déjà membres, adhèrent à une section nouvelle :

Guy JAUOEN à la section Anthropologie Culture & Patrimoine



## L'activité de nos sections ces derniers mois

Les sections ont redoublé d'activité ces dernières semaines, en se regroupant le plus possible dans le cadre des nouveaux pôles, avec de nombreux projets à la clé. En voici (en-dehors des événements évoqués par ailleurs sous d'autres rubriques de ce magazine) quelques exemples :

### Relations interceltiques et internationales

- La section, qui a de nombreux chantiers en perspective, a renouvelé son bureau : Jakez Gaucher en est le nouveau président, Alan Monnier conservant la fonction de secrétaire. Parmi ses tâches, en attendant le très demandé Relais interceltique et international :
- la venue des rugbyman gallois à St Nazaire en septembre et l'organisation d'un accueil de qualité, notamment le 26 à Trignac
- le salon du livre de Guérande des 23, 24 et 25 novembre, avec pour thème cette année : "le monde celtic" et pour président d'honneur Kenneth White.
- le Congrès interceltique de Penryn (Kernow/Cornouailles) du 23 au 28 juillet
- la préparation de manifestations pour 2008 : commémoration du souvenir de Lluys Companys à La Baule, colloques sur "les héros celtic dans la littérature policière" et Odette du Puigauveau. Venue à Rennes (du 11 au 16 septembre 2008) du Congrès international arthurien.
- La section a décidé de désigner un responsable par pays celtic afin d'établir un état des lieux dans chaque cas et aussi de recenser les jumelages et comités pour une mise en réseau.

### Droit et Institutions

- La section, constamment "sur le pont", s'est mobilisée sur deux dossiers :
- la présentation d'un "Recours en manquement" fortement étayé auprès de la Commission des Communautés européennes
- la préparation de la riposte commune au projet gouvernemental de détachement de la Loire-atlantique du tribunal d'appel de Rennes, rompant l'unité judiciaire de la Bretagne.

### Protection de la nature et Environnement/La Mer et les Hommes

que sur les énergies renouvelables.

### Religion

- élection d'un nouveau bureau (Louis Elégoët succède à Yann Celton en tant que président) et définition de feuilles de route pour deux très importants chantiers :
- le "guide des archives religieuses de Bretagne" : localiser et inventorier les fonds des diocèses, congrégations, musées etc... y compris hors-Bretagne.
- étude sur le "fait religieux contemporain en Bretagne".

### Anthropologie, culture et patrimoine

- nombreuses réunions au siège de l'ICB en préparation de l'édition des actes du colloque de St Thélo sur le patrimoine industriel.

### Musique et Danse

- Michel Chauvin assure la présidence de la section depuis la disparition tragique de Louis Dumontier. La section s'est mobilisée autour de l'oratorio *An dianav a rog ac'hanou/L'inconnu me dévore* sur Xavier Grall, brillamment interprété et reçu avec enthousiasme et émotion lors de la première à Auray en juillet dernier. D'autres chantiers sont en ligne : centenaire de Jean Langlais, répertoire de chants bretons et site de partitions sur Internet.

### Littérature et expressions orales

- Avancement de la préparation des Vieilles contées (et notamment mise en place d'un partenariat avec les Pays touristiques de Bretagne et le réseau Tavarn a Vro).

# Les Sections

## La section Droit et Institutions au premier rang

Un grand rassemblement se tiendra le samedi 29 septembre prochain à Rennes devant le Parlement de Bretagne pour condamner le projet gouvernemental de démembrement de l'unité judiciaire de la Bretagne. Le mouvement culturel s'associe bien entendu dans son ensemble à cet événement (qui devrait faire grand bruit) car il s'agit là d'une nouvelle et très grave atteinte potentiellement portée à l'unité de la Bretagne.

Voici le texte du communiqué diffusé, déjà signé par de très nombreux juristes et hommes de loi :

### Maintenons l'Unité judiciaire de la Bretagne

Depuis mille ans, c'est à Rennes que les affaires judiciaires de Bretagne sont évoquées en appel, par la Cour Ducale, par le Parlement ensuite et désormais par notre Cour d'Appel.

Aujourd'hui, le ressort judiciaire reste celui de la Bretagne historique. Les Bretons restent profondément attachés à leur institution judiciaire comme l'a prouvée la forte mobilisation qui a suivi l'incendie du Parlement de Bretagne.

Privés d'un cadre judiciaire chargé de sens et d'histoire, reconnu par les citoyens de son ressort, la Justice perdrait de son autorité dans un cadre administratif récent et contesté, dénué de cohésion sociale et fortement contesté par les habitants du ressort "transférable".

Au nom d'un slogan simpliste « une région administrative, une Cour d'Appel, un département, un Tribunal de Grande Instance », les tribunaux de Grande Instance de NANTES et de ST NAZAIRE seraient, dans le cadre de la réforme projetée, placés sous la juridiction de la Cour d'Appel d'Angers, supportant ainsi le dernier maillon fort de l'appartenance bretonne du département de Loire-Atlantique, malgré le vœu très majoritairement contraire de ses populations, exprimé par ses élus (Conseil Général de Loire Atlantique et Conseil régional de Bretagne). Cette "normalisation" purement territoriale, sans considération des volumes d'affaires ou des évolutions démographiques, questionne les principes démocratiques. La justice rendue au nom du Peuple ne saurait s'assimiler à une administration ordinaire, hiérarchisée sous la tutelle de l'exécutif central, sans que soient remis en cause les fondements d'indépendance et d'impartialité de ceux qui ont pour mission de la rendre. Un chef de juridiction n'est pas un Directeur local d'un service ministériel.

Bien plus qu'une fonction d'ordre public ou d'administration, la Justice a une mission de maintien de l'état de droit et de l'équité du procès. Elle garantit par ses décisions la paix sociale qui suppose l'adhésion de ceux qui sont soumis à ses

décisions. La Cour de Rennes, dans sa dimension actuelle accomplit cette mission dans des délais raisonnables, avec une qualité non discutable. En termes d'activité, elle répond parfaitement aux normes et principes définis par la nouvelle Garde des Sceaux. Aucun élément objectif ne justifie donc la modification de son ressort, lequel correspond parfaitement aux critères démographiques, économiques, géographiques et sociaux qui sous-tendent le projet. On cherche alors vainement les avantages qui résulteraient du démembrement de la Cour de Rennes.

C'est pourquoi les magistrats, avocats, avoués, officiers ministériels, greffiers et fonctionnaires manifestent leur désapprobation sans réserve face à l'idée de l'ampulation annoncée de la Cour d'Appel de Rennes, mettant fin à l'unité historique et judiciaire de la Bretagne. Tout en étant conscients de la nécessité de réaménager la carte judiciaire au regard des mouvements démographiques et de l'évolution des moyens modernes de communication, ils entendent s'opposer à l'ampulation d'une juridiction au fonctionnement parfaitement satisfaisant, ancrée dans l'histoire et le vœu de ses citoyens, et ce au mépris de la volonté des bretons. Ils appellent à la mobilisation des professionnels mais aussi de tous les citoyens de Bretagne pour écarter cette proposition aussi inutile qu'anti-démocratique.

Un rassemblement sera organisé courant septembre devant le Parlement de Bretagne à cette fin et chacun y sera convié.

### Premiers signataires de l'appel :

- Georges LEROUX, Magistrat
- Yvon OLLIVIER, Magistrat
- Eric DEMIDOFF, Président de la Compagnie des Avoués de Rennes
- Jean BOUESSEL DU BOURG, Bâtonnier du Barreau de Rennes
- André TINIERE, Bâtonnier du Barreau de Saint-Nazaire
- Jean-Jacques BAZILE, Avoué près la Cour de Rennes
- Luc BOURGES, Avoué près la Cour de Rennes
- Jacqueline BREBION, Avoué près la Cour de Rennes
- Jean-David CHAUDET, Avoué près la Cour de Rennes
- Yann CHOUCQ, Avocat Nantes
- Rosine D'ABOVILLE, Avoué près la Cour de Rennes
- Yvonnick GAUTIER, Avoué près la Cour de Rennes
- Bertrand GAUVAIN, Avoué près la Cour de Rennes
- Jean-René KERLOCH Avocat Nantes
- Mme KERNOA, Greffière
- Jean-Pierre LEVESQUE, Huisier de Justice Vertou
- Christophe LHERMITTE, Avoué près la Cour de Rennes
- Erwan LORVELLEC, Avocat Nantes
- Hervé MORVAN, Avocat Nantes
- François PEROT, Avoué près la Cour de Rennes
- François PARENT, Avocat Nantes
- Sylvie POTIER-KERLOCH, Avocat Nantes
- Angèle JACC, écrivain, coll breton, démocrate, droit de l'homme,

# Hommages

## Germain DESBONNET

Germain Desbonnet, Compositeur, Organiste et Pianiste Concertiste et membre de l'Institut Culturel de Bretagne nous a quittés le 20 Juin dernier à l'âge de 68 ans après une inexorable maladie.

Organiste-Concertiste international d'une envergure rarement atteinte, il fut titulaire à Paris des Grandes Orgues de l'église Saint Roch, puis de l'Immaculée Conception, avant de s'installer en 1973 à Antibes, où, en tant que titulaire de la Cathédrale, il fonda "Les Grandes Heures de la Cathédrale", le Festival de Musique Sacrée et une Académie Internationale d'Orgue.

Recherchant une vie sereine en contact avec la nature, il choisit de vivre en Bretagne où il créa et développa la classe d'Orgue de l'Ecole Nationale de Musique de Lorient de 1982 à 1998. L'église St Louis de Lorient résonne encore des concerts de son "Heure musicale de Saint Louis" tout comme de la création de sa "Symphonie Chrétienne" pour chœur et orgue, de la Symphonie "Apocalypse" ou des "Prières bretonnes".

Compositeur à l'inspiration intarissable, il nous laisse un impressionnant catalogue de plus de 600 œuvres pour orgue (dont sept symphonies), piano, chant (dont un opéra), instruments divers, orchestre...

Il légua à la Bretagne et à la bombardie un immense répertoire classique écrit présentant 9 heures de musique ! Ces œuvres créées par le brillant virtuose de la bombardie Grégory Le Lan ont donné naissance à l'Association Renouveau Bombardie & Orgue et à trois disques faisant référence : Fêtes Bretonnes, le Sûtes sur des Airs populaires de Bretagne, La Bataille du Roi Morvan, le 1er Concerto pour Bombardie & Orgue, Hommage à Saint Patrick, 2e Sûtes sur des Airs populaires de Bretagne, Chevauche vers les Iles Fortunées et des partitions qui font la joie des jeunes sonneurs, des autres instrumentistes à vent et des organistes ou pianistes...

Le 3 Juin 2006 il était au piano pour accompagner l'inauguration de la somptueuse fresque peinte par Yannig Guillevic en l'église de Saint Tugdual (Centre Morbihan) interprétant sa composition "Sept Toccatas sur les Chakras" qui bouleversa l'auditoire et dont on peut poursuivre l'écoute grâce à son dernier C.D.

Privé de ceux qui ont pu entendre un concert de Germain Desbonnet - car le monde de la musique vient de perdre un grand maître.

Site : <http://www.germain-desbonnet.com>

# Evénements

samedi 9 juin 2007

LOCMARIAQUER (56)

## 2<sup>ème</sup> journée du Mégalithisme

Le succès de la 2<sup>ème</sup> Journée du Mégalithisme, organisée par la section Préhistoire et Archéologie de l'Institut Culturel de Bretagne, a dépassé les espérances.

Le matin, près de 120 personnes ont suivi à la Mairie les conférences et, l'après-midi, elles ont pu bénéficier des visites guidées des principaux monuments de Locmariaquer. Faute de salle assez grande, les organisateurs ont dû refuser une trentaine de personnes.

Roger Jousseau a fait découvrir le mégalithisme de l'Ethiopie où les pratiques actuelles persistent encore celles de la Préhistoire. **Christine Boujot** a exposé l'intérêt des pierres couchées de Belz, mises au jour dernièrement. Grâce aux archives photographiques de Louis Le Pontois (1838-1919), ils ont pu voir des mégalithes de la région de Lorient, désormais disparus. Pour cette même région, **Elias Lopez-Romero** a fait part de ses recherches modernes. Enfin Charles-Tanguy Le Roux, avec des documents très explicites, a montré comment différents aspects du folklore ont pu coloniser le phénomène

du mégalithisme. Un moment fort de la journée a été l'inauguration de la place Jean L'Helgouach, archéologue dont le nom est désormais attaché à la Table des Marchand. La plaque a été dévoilée en présence de sa famille, dont ses trois filles. Deux archéologues ont sonné à la bombe une des œuvres composées par Jean L'Helgouach, moment particulièrement poignant.

L'après-midi était consacrée à la visite du site de la Table des Marchand de Locmariaquer.



[1] : près de 120 personnes ont suivies les conférences matinales - [2] : Yvon GICQUEL a rendu hommage à Jean L'HELGOUACH lors de l'inauguration de la place - [3] : deux archéologues ont sonné un morceau de la composition de Jean L'HELGOUACH - [4] : Yvon GICQUEL avec l'une des trois filles de l'archéologie - [5] : La journée s'est terminée par la visite du site de la Table des Marchand de Locmariaquer.

### Jean L'HELGOUACH

Né le 22 avril 1933 à Meknès au Maroc. Ses études secondaires se déroulent à Rennes de 1943 à 1950, ainsi que ses études supérieures : licences en sciences naturelles (1955), docteur ès Sciences en 1968 pour sa thèse sur les sépultures mégalithiques en Armorique. Directeur de recherche au C.N.R.S., il dirige la circonscription des antiquités préhistoriques des Pays de la Loire de 1969 à 1989. Ses fonctions l'ont amené à diriger de nombreux chantiers de fouilles archéologiques en Bretagne et dans l'ouest de la France. Enseignant de préhistoire à l'Université de Nantes, il est fondateur et responsable du Laboratoire de Préhistoire Armoricaïne de cette université. Il collabore à de nombreux colloques et publications (administrateur de la Revue Archéologique de l'Ouest). Il est aussi le créateur de l'Association d'Etudes Préhistoriques et Historiques des pays de la Loire. Décoré de l'Ordre de l'Hermine en 1997 à Dinan, il est décédé le 29 février 2000.

# Evénements

MERCREDI 18 JUILLET 2007  
AURAY (56)

## Oratorio L'inconnu me dévore An dianav a rog ac'hanoun\*

**Philippe Lanoë : Michel Chauvin, comment est né l'oratorio ?**  
Michel Chauvin : Ce qui me mène dans ce bas monde, c'est l'injustice. Je suis souvent l'HOMME-COLÈRE contre l'injustice faite à la Bretagne. Prenez l'exemple d'Anne de Bretagne, cette femme fabuleuse, méconnue et au destin tragique : l'opéra que nous avons créé avec Pierrick Houdey et Jean-Michel Fourmerau et que je crois réussi, a permis de lui rendre hommage. Quant au grand Xavier Grall, je dis toujours qu'il est venu 30 ans trop tôt et n'a pas été compris, voire mal perçu. Vingt-cinq ans après sa disparition on ne parle plus guère de lui. Cet oratorio répare une injustice vis-à-vis de Xavier Grall. Je crois que nous venons de faire un superbe cadeau à la Bretagne.

**Quel a été le soutien de l'Institut culturel de Bretagne dans cette démarche ?**  
Le soutien a été très important, principalement sur le plan logistique. Je me félicite de l'excellente collaboration avec Mikael Le Bibanic qui a réalisé un travail remarquable concernant le graphisme des documents d'information et de promotion de l'événement (Michèle Le Guillou, secrétaire-trésorière de Dihanerien, me fut aussi d'un très grand soutien). Bien sûr tout cela s'est fait avec l'aval

du CA de l'ICB. J'aurais aimé que ce projet puisse être mené au sein de l'ICB par sa section Musiques et Danses, mais la nécessité d'une parfaite transparence financière nous a contraint à faire que l'association Dihanerien soit uniquement porteuse du projet.

**Êtes-vous satisfait du résultat ?**  
Je tenais absolument à ce que cet oratorio -not savant, élitiste- soit accessible à tous et nous avons tout à fait réussi sur ce plan-là. Quelle que soit sa formation ou sa culture chacun pouvait y trouver un grand intérêt et surtout de vivre un grand moment d'émotion. Le génie du metteur en scène -qui s'est imprégné de toute l'œuvre de Grall pendant plus d'un an et demi- a été de restituer le lyrisme et le mysticisme qui définissent Xavier Grall en choisissant cette forme d'expression qui soutient fortement le verbe et qui, par la puissance des mots, fait passer l'émotion. Je peux témoigner d'une rare densité émotionnelle après ce spectacle. Quand des spectateurs viennent après vous dire leur émotion - certains m'ont dit avoir pleuré-, c'est gagné.

Toute l'équipe emmenée par Jean-Michel Fourmerau a été remarquable. Cette symbiose entre différentes formes d'expression : théâtre lyrique et expression musicale, fait que le spectacle est une

très grande réussite sur le plan artistique. Reste maintenant à le diffuser.

**Il faut faire vivre cette œuvre au-delà d'une première représentation !**  
Ces quatre années de travail ne peuvent se résumer à une seule représentation. Des programmations à Lorient, Vannes sont déjà assurées et nous espérons que d'autres lieux, d'autres structures s'intéresseront à cette création, entre autres les festivals bretons qui n'ont pas donné suite pour 2007.

Pour en savoir plus : Ass. Dihanerien  
25, rue Porh er Bleye  
56870 BADEN  
Tél. / fax : 02 97 57 17 53  
E-mail : michele.leguillou@free.fr

\* Inscription gravée en lettres imprimées à Nantes, sur le donjon du manoir construit par Thomas Dobrée devenu le Musée Dobrée.



Yvon LE MEN et Marthe VASSALLO - © Photo : Yvon BOELLE

VENDREDI 9 NOVEMBRE 2007



## Les Veillées contées de Bretagne : le succès

Pour la troisième année consécutive, les Veillées Contées de Bretagne, fédérées par l'Institut, se tiendront dans une cinquantaine de localités de Haute et Basse Bretagne.

L'an dernier 30 veillées chaleureuses et conviviales avaient ainsi été organisées par de nombreux bénévoles, fédérés et soutenus par l'ICB. C'est la section Littérature et Expressions Orales de l'Institut (président : Thierry POIRIER) qui est à l'origine de cette initiative.

L'Institut invite d'ores et déjà tout organisateur souhaitant participer à cette opération (le 9 novembre cette année) à demander la "charte des veillées contées" auprès du secrétariat de l'Institut - 6, rue Porte Poterne - 56000 Vannes - 02 97 68 31 10.

\* L'Institut a pour mission de coordonner cette opération et d'en faire la communication. La promotion en est assurée par voies d'affiches et de tracts. Les médias sont informés par dossier de presse. Une conférence de presse est également organisée.

## Ouvrage collectif sur l'histoire de Crac'h - Locmariaquer - Saint Philibert

Christian Robic, membre des sections Préhistoire et Archéologie, Economie et Culture ainsi que Relations Interculturelles et Internationales, est à l'initiative d'un projet d'ouvrage collectif relatant l'histoire des communes de Crac'h, Saint Philibert et Locmariaquer, autrefois confondues.

Le découpage suivant a été effectué :

A - de l'arrivée des Celtes vers 700 av JC  
B - de 700 av JC, jusqu'au départ des Romains vers 400

D - de l'an 1000 à 1532  
E - de 1532 à 1789  
F - de 1789 à nos jours.

Toute personne intéressée par cette démarche peut y participer en adressant un courrier précisant la période choisie ainsi que son nom, prénom, adresse, numéro de téléphone et courriel.

Fiche à renvoyer à : Skol-Uhel Ar Vro - Institut Culturel de Bretagne - 6, rue Porte Poterne - 56000 VANNES

# Sterenn

Supplément pour la journée du samedi 22 septembre 2007

## Les Arts Plastiques en Bretagne

### An Arzoù neuziañ e Breizh

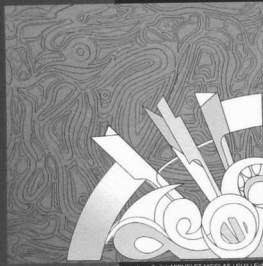


Illustration : FANCH MICHELET-NICOLAS / GUILLEVIC

#### Sur l'éstran des mots



**Bernard GESTIN** (directeur de l'ICB)

Les arts : soit ! Tout le monde saisit. Plastiques : cela se complique. Ce vocable ne vient-il pas du grec Πλάσμα, qui désigne la matière (façonnable) ? Les arts plastiques seraient donc les arts de la forme (donnée). Dans "art" il y a bien la notion de réalisation, de mise au monde, au réel, de concrétisation : d'ou d'ailleurs ces deux mots proches, artisan et artiste. Le "donner forme" en sorte. Un verbe traduirait bien cela en breton moderne, c'est un néologisme (encore du grec !) : dezerc'hañ. Car le mot arz est ambigu en breton : il se prononce comme arzh (proche de l'hellénique αρτος) qui désigne l'ours... En gallois, on utilise le mot celf, ce qui résout le problème.

Le seul critère qui vaille, me direz-vous, c'est celui de la qualité, de l'excellence de l'émotion, de l'esthétique. Tiens, encore du grec ! Αισθησις, c'est tout simplement la sensation. Je crois que là, tous pourront enfin tomber d'accord : c'est d'ailleurs pour cette raison que nous avons absolument tenu à ouvrir le plus largement possible ce colloque à toutes les écoles, toutes les sculptures, toutes les peintures, toutes les sensibilités justement.

Nous avons voulu rassembler tous les artistes de Bretagne, qu'ils soient "de souche" ou bien "d'adoption", qu'ils puissent leur inspiration au seul tréfonds de leur âme et de leur corps ou bien au gré des courants anciens et contemporains, un peu comme un promeneur de grève ramasse son koad-peñse sur l'aod bev de nos côtes, e-kreiz ar bed, au cœur de notre monde, avec ses rêves et angoisses, ses chaos et ses vides, ses désespoirs et ses extases : il y trouve traces et messages du profond.

\* aod bev : mot à mot "la côte vive"  
\* koad-peñse : bois d'échouage

N'était-ce pas le pari des Seiz Breur ?

## Programme / Roll

### LES ARTS PLASTIQUES EN BRETAGNE

- 9h00 : Accueil
- 9h30 : ouverture du colloque par Yvonig GICQUEL, Président de l'Institut culturel et Fanch MICHELET-NICOLAS, Président de la Section Art et Architecture
- Introduction musicale \*
- 9h50 : Table-ronde  
**Du revival celtique aux expressions contemporaines**
- Nicola GORDON BOWE, Professeur au Collège d'Art et de Dessin de l'Université Nationale d'Irlande, de l'Art Celtique ancien au Revival de l'art celtique d'Irlande et de Grande Bretagne (fin 19ème début 20ème siècle)
- Daniel LE COUEDIC, directeur de l'Institut de géoarchitecture (UBO) - Les Seiz Breur, le renouveau breton en art
- Philippe LE STUM, Conservateur du Musée départemental Breton (Kemper) - les artistes étrangers inspirés par notre pays
- Fanch MICHELET-NICOLAS, plasticien, co-fondateur de Spereid Kelt, pionnier de la création celtique contemporaine de Bretagne depuis 1962, membre du Conseil des Arts plastiques (Unesco) ; introduction à l'art celtique contemporain, le renouveau de l'inspiration Celtique en Art (Bretagne et Pays de Galles)
- Jean-Loup LE CUFF, sculpteur et peintre ; témoignage du vécu d'un artiste épatissant de Bretagne
- Moderateur : Yann RIVALLAIN, journaliste, rédacteur en chef de la revue Ar Men
- intermède musical \*
- 11h30 : Table-ronde  
**L'actualité artistique en Bretagne (le point sur les autres tendances artistiques, les expositions et salons, les ventes publiques, les éditions d'art...)**

- Bernard DELHAYE, président de "L'Art dans les chapelles" ; historique et présentation de cette manifestation
- Maître Yves THIERRY, commissaire-priseur : les ventes publiques et l'art d'aujourd'hui. Le rôle de ces ventes pour la diffusion des œuvres contemporaines. La côte des artistes
- Henri BELBEOCH, éditeur d'art (Editions Palantines) ; l'édition d'art en Bretagne et la place des artistes contemporains dans la politique éditoriale de l'édition d'art
- Françoise DANIEL, directrice du musée des beaux arts de Brest : les expositions temporaires des artistes d'aujourd'hui et le rôle pédagogique des musées concernant l'art actuel
- Marc DELAVACQUERIE, amateur d'art et collectionneur : le point de vue d'un amateur d'art sur l'actualité artistique en Bretagne et le travail des galeries
- Moderateur : Patrick GAULTIER, galeriste (Kemper)

- 12h45 : Repas
- 14h15 : intermède musical \*
- 14h30 : Table-ronde

#### Comment vivent les Artistes en Bretagne ?

Statuts, conditions de travail, moyens de diffusion et de communication, propositions d'amélioration avec : Fanch VENNEN (sculpteur sur pierre), Michèle VICO (sculpteur sur métal), Sylvie BOZOC (plasticienne), Arnel LE SECH (artiste peintre), Kristian BIGORIE (dit Jihem) (artiste peintre, dessinateur de mode), Alain GOUTAL (dessinateur, responsable du festival Ouzh ar Burbu à St Malo) Ces artistes engagés dans leur art vivent tous en Bretagne (5 départements) : ils représentent les divers modes d'expression et exercent les uns dans le monde rural, les autres en milieu urbain

Moderateur : Yannig GUILLEVIC, artiste plasticien, qui présentera le livret pratique d'informations pour les artistes édité par l'Institut à l'occasion du colloque

- 16h00 : intermède musical \*
- 16h10 : Table-ronde

#### Quelles perspectives ?

Quelle politique culturelle pour la Bretagne ? Avec les élus et les responsables administratifs (Conseil Régional, DRAC, FRAC, villes et Conseils généraux)

Personnalités invitées : Mme Sylvie ROBERT, Mme Annick GUILLOU-MOINARD, Mme Isabelle LE BAL, Mme Catherine ELKAR, M Christian PROVOST, M Jean-Yves LE CORRE, M Jean-Louis BOULLIERE

Moderateur : Yann LUKAS (journaliste)  
\* au piano : compositeurs bretons anciens et modernes

Les tables rondes seront illustrées par la projection simultanée de documents et œuvres d'artistes

NB à l'issue du colloque à 19h : cérémonie de remise du collier de NB à l'issue du colloque à 19h

### AN ARZOÙ NEUZIAÑ E BREIZH

- 9e00 : Degemer
- 9e30 : digeriñ ar gendael gant Yvonig GICQUEL, Kadoriad Skol-Uhel ar Vro Fanch MICHELET-NICOLAS, Kadoriad kevrenn ar Arz hag an Tisavouriezh
- Frapad sonerezh \*
- 9e50 : Taoliad-krenn  
**Eus an advuheziñ keltiek d'an erzoallourioù kempred**
- Nicola GORDON BOWE, Kelennerzh e Skolaj Arz ha Tresañ Skol-Veur Vroadel Iwerzhon : eus arz keltiek an henamzer da azvuhezadur arz keltiek Iwerzhon ha Breizh-Veur (dibenn 19vet da zeirou 20vet kantved)
- Daniel LE COUEDIC, Renner ensavadur douarsavouriezh Skol-Veur Brest : ar Seiz Breur, an azveziñ breizhek en arz
- Philippe LE STUM, Mirour Mirdi departamantel breizhek Kemper : arzoùour an estreneg awenet gant non-breizh
- Fanch MICHELET-NICOLAS, neuzour, kensaver Spereid Kelt, gwas-tadour tachenn ar chrouñ keltiek kempred e Breizh abaoe 1962, ezel Kuzul arzoù neuziañ an UNESCO : ur rakkimig d'an arz keltiek a-vremañ, azvevezadur an awen keltiek en arzoù (Breizh ha Kembr)
- Jean-Loup LE CUFF, kizellour ha livour : testeni buhez ur arzoù keltiek eus ar vro
- Luskour : Yann RIVALLAIN, Pennskridaozter kelouenn Ar Men
- Frapad sonerezh \*

- 11e30 : Taoliad-krenn  
**an arzoù e Breizh en deiz-hiziv (saviad an tuadurioù arzel all, an diskouezadegoù ha salonoù, ar gwerzioù foran, an embannadurioù arzel)**

- Bernard DELHAYE, kadoriad "An arz er chapeloù" ; hairez hag oberezh an degouezh-se
- Maître Yves THIERRY, prizacher : ar gwerzioù foran hag arz ar bremañ. Roll ar gwerzioù-se e skignerezh an obereñnoù kempred
- Henri BELBEOCH, embanner arz (Embannadurioù Palantines) ; an embann arzel e Breizh ha lech an arzoùour kempred en e leviadurezh moulañ
- Françoise DANIEL, renerez Mirdi an arzoù kaer Brest : diskouezadegoù breizh arzoùour an deiz-hiziv ha roll pedagogel ar mirdioù e-keñver an arz a-vremañ
- Marc DELAVACQUERIE, amatour arz ha dastumadennour : savbont un amatour war vuzeh an arzoù e Breizh ha labour ar gwerlekoù
- Luskour : Patrick GAULTIER, gwerlekoù (Kemper)
- 12e45 : Pred
- 14h15 : Frapad sonerezh \*
- 14h30 : Taoliad krenn  
**Peseurt buhez eo hini an arzoùour e Breizh ?**

Dezvadou, aozioù labour, araezioù skignañ ha kehentiñ, kinnigoù gwelidigezh gant : Fanch VENNEN (kizellour maen) Michèle VICO (kizellourez meñh) Sylvie BOZOC (neuzour) Arnel LE SECH (livour) Alain Goutal (tresour, atebeg festival Kae ar burbu Sant-Maloù) Emañ an holl anezho, enqueslet en o arz, o chom e Breizh (5 departamant) : les mod eztaolñ a zo gant, darn o labourat war ar plou, darn all e kêr.

Moderator : Yannig GUILLEVIC, arzoùour neuziañ. Kinniget e vo gantañ al levrenn pleustrek kelouañ savet ar-erzoùour SAU'EVIT an arzoùour da geñver ar gendael-mañ

- 16e00 : Frapad sonerezh \*
- 16e10 : Taoliad krenn

#### Pe diweladon ?

Pe leviadurezh sevenadurel evit Breizh ? Gant dlenndi hag atebelion velestradurel (Kuzul rannvro, RRTS, FRAK, kêrioù ha kuzulioù meur), Tud pedet : Il Sylvie ROBERT, Il Annick GUILLOU-MOINARD, Il Isabelle LE BAL, Il Catherine ELKAR, Ao Christian PROVOST, Ao Jean-Yves LE CORRE, Ao Jean-Louis BOULLIERE

Luskour : Yann LUKAS, kelaouennour  
\*ouzh ar piano : sonaozourion breizhek a-gent hag a-vremañ  
E-ser pep taoliad-krenn hag ouzh e skoudeñnoù e vo barnet dielloù hag obereñnoù arzoùour  
NB da zibenn ar gendael, da 19e lid roidigezh kolier Urzh an Ermiñ (war bediñ)

## Du revival celtique aux expressions contemporaines

Fañch MICHELET-NICOLAS



Des seize breux aux artistes étrangers inspirés par notre pays, la Bretagne est terre des arts

L'ART CELTIQUE CONTEMPORAIN  
Peinture-Sculpture

Depuis la naissance des temps historiques, nos racines sont portées d'une culture, d'un regard sur l'univers. Du détail à l'infini, cette culture est riche de symboles, d'une philosophie, d'une relation extraordinaire entre le vivant et l'imaginaire, le réel et le mythe. A l'époque de la Grande Celte, de l'Irlande à l'Asie Mineure, elle constitua la première fondation de l'Europe. Depuis, les peuples celtes ou celtisés, au fil des siècles, n'ont cessé de l'enrichir, de la développer. Elle sut absorber certaines influences sans



perdre son authenticité, influença à son tour, exerça une forte présence dans le monde occidental dans les domaines de l'art et de la littérature.

Quoi qu'en disent certains, notre héritage demeure générateur d'un renouveau, et resurgissent du fond des âges des symboles porteurs d'une extraordinaire modernité, puisque leurs significations sont intemporelles.

Contrairement à quelques idées reçues, hier comme aujourd'hui, il ne s'agit pas d'un art ornemental, décoratif, mais symboliste. Il exprime une relation profonde avec les éléments, la nature au sens large du terme, la nature d'une Quête, dépasse la seule vision figurative, anecdotique, dont la finalité ne repose que sur une quotidienneté, fusse-t-elle transcendée. Il s'identifie par un état d'esprit hors des courants actuels, déjà classiques, souvent standardisés, liés à une mode, né d'une exigence intérieure, il crée sa propre dynamique, se construit à partir de multiples sen-

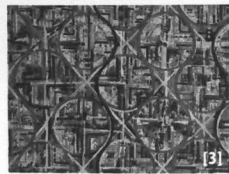


sibilités ou styles. Il n'enferme pas, ne repose sur aucun stéréotype, privilégie la relation avec notre racine pour s'affirmer au-delà de toutes les barrières.

Loin de représenter un repli communautariste, il ouvre sur le monde et les autres cultures, privilégie l'échange tout en témoignant de la vitalité de notre différence. Il ne s'agit donc pas d'une école, d'un prêt à peindre, à sculpter... Nul n'étant né d'une génération spontanée, des rencontres picturales existent forcément, mais il n'en demeure pas moins que nous sommes à l'origine d'un mouvement artistique, nourri d'une conscience capable, à terme, d'ouvrir une nouvelle voie.

En schématisant à l'extrême, on peut dire que d'une réalité de type photographique jusqu'à la toile crevée, l'art, notamment la peinture, a fini son histoire. Force est de constater que les installations détournant des objets du quotidien, voire les performances durant lesquelles l'artiste se met en scène, révèlent une gâchisation de l'art dit contemporain, plus gravement une crise certaine de la création artistique.

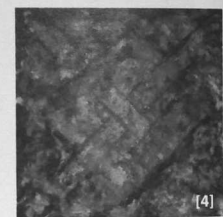
Le renouveau des arts plastiques de ce 21ème siècle sera identitaire, proposera une nouvelle relation avec l'humain, donc avec les peuples. Pour qu'un art soit planétaire il faut qu'il soit enraciné, qu'il témoigne d'une culture, d'une origine vécue ou choisie : alors il favorise des échanges d'une qualité renouvelée. Un collègue



m'a dit un jour : "si on a le droit d'être différent seul, à plusieurs cela pose problème" : parce qu'il existe un "bien penser" comme un "bien voir", un refus de reconnaître qui parfois tient d'un certain sectarisme. La Bretagne a

d'avoir des arts plastiques, de participer au courant interceltique qui s'affirme aujourd'hui.

L'art, dit-on, n'a nul besoin d'étiquette il se suffit à lui-même. Pourtant la création picturale, de longue date, ne cesse de se définir par rapport à la classification de ses styles : expressionnisme, fauvisme, cubisme, surréalisme, hyperréalisme, nouvelle figuration, conceptualisme, etc. dont la richesse artistique, produite durant ces périodes ne saurait, naturellement, être remise en cause. Ces courants, que l'on retrouve dans tous les pays occidentaux, voire au-delà, n'étaient pas la résultante d'un lien entre l'artiste et sa terre. Ce qui singularise à contrario la création celtique contemporaine relève précisément de ce lien, devenu moteur



créatif : l'art trouve sa finalité dans le témoignage qu'il porte.

Les cultures natives représentent la richesse de l'humanité, d'hier comme de demain, un sens donné à la vie. L'art n'existant plus uniquement par rapport à lui-même, cesse de devenir un bien de consommation désacralisé. Car L'Awen apporte une part de sacré dans l'acte de peindre ou de sculpter et cela est également vrai pour toutes les autres disciplines artistiques.

La création celtique contemporaine, nullement rétrogradée, n'enferme pas l'artiste dans un système limité de pensée, mais au contraire le libère en le situant dans son milieu naturel ou choisi au sein duquel il trouve son épanouissement et sa présence dans l'art du 21ème siècle.

\* "Inspiration créatrice" en breton et gallois.

Fañch Michelet-Nicolas  
Président de la Section Art et Architecture - Institut Culturel de Bretagne - Membre du Conseil National des Arts Plastiques - Unesco

[1] Peinture de F. MICHELET NICOLAS (© DRI) - [2] Sculpture de J. LE CUFF (© DRI) - [3] Peinture de J. LE CUFF (© DRI)

## Actualité artistique en Bretagne

(les autres tendances artistiques, les expositions, les salons, les ventes publiques, l'édition d'Art...)

Patrick GAUTIER

leur démarche... Ils organisent des expositions, des colloques, des concerts, des résidences, des projets hors les murs édient des livres d'artistes, des ouvrages critiques et des revues spécialisées... alimentant une réflexion constante sur l'art en train de se faire, dans un pays où les artistes sont nombreux et actifs.

>>> Association Art Contemporain en Bretagne - Domaine du Douvren - 22300 Trédrez-Locquêmeau  
Tel. / fax +33 (0)2 96 35 21 42  
Contact: Didier Lamandé (président)  
www.artcontemporainbretagne.org

### Côtes d'Armor (22)

- Galerie du Douvren (Trédrez-Locquêmeau)
- L'Imagerie (L'Annon)
- Office Départemental de Développement Culturel Des Côtes D'Armor (Saint-Brieuc)

### Finistère (29)

- ART A LA POINTE (Aulnéme)
- Association Galerie ARTEM (Quimper)
- Artothèque du Musée de Brest (Brest)
- Galerie de l'École supérieure d'arts de Brest (Brest)
- Ecole Supérieure des Beaux-Arts de Cornouaille (Quimper)
- Musée des Beaux-Arts de Brest (Brest)
- Chapelle des Ursulines (Quimper)
- eDS (Quimper)
- Les Moyens du bord (Morlaix)
- Centre d'art Passarelle (Brest)
- Galerie du Prisdal (Quimper)
- Le Quartier (Quimper)
- CAP, Galerie du Quartz (Brest)
- Editions Zédèle (Brest)

### Ille-et-Vilaine (35)

- 40rcubs (Rennes)
- Archives de la critique d'art (Châteaugiron)
- Galerie Art & Essai (Rennes)
- Artothèque de Vitre (Vitre)
- Site Expérimental de Pratiques Artistiques (Rennes)
- Collectif d'artistes du Pays de Brocéliande (Montauban de Bretagne)
- Centre culturel Colombier (Rennes)
- Le grand Cordel (Rennes)
- Les crues centre d'art contemporain (Rennes)
- ECOLE DES BEAUX-ARTS DE RENNES (Rennes)
- Association des écoles supérieures d'art de Bretagne (Rennes)
- Fonds régional d'art contemporain Bretagne (Châteaugiron)
- L'ENDROIT (éditions d'artistes) (Rennes)
- ONIRIS (Rennes)
- Triangle (Rennes)
- Galerie d'art contemporain des Urbanistes (Fougères)
- Le Village (Bazouges-la-Pérouse)

### Morbihan (56)

- L'art dans les chapelles (Pays de Pontivy)
- Artothèque et Galerie pierre Tal-Coat (Hennebont)
- Domaine de Kerguéhennec (Bignan)
- Ecole supérieure d'art de Lorient (Lorient)
- Atelier D'Estienne (Pont-Scorff)
- Galerie Le Lieu (Lorient)

L'association Art Contemporain en Bretagne regroupe des associations des quatre départements de la Bretagne administrative, nous avons ajouté une liste de lieux équivalents en Loire-Atlantique.

### Loire-Atlantique (44)

- FRAC Pays de la Loire (Carquefou)
- Galerie Albane (Nantes)
- Galerie Mias-Marciano (La Baule)
- Galerie Vironese (Nantes)
- Le Grand Café (Saint-Nazaire)
- Le Petit Jeunes (Nantes)
- Maison de Proce (Nantes)
- Galerie ipso facto (Nantes)
- Art Jalène Galerie 1 (Nantes)
- Arkhane Galerie d'Art Contemporain (Nantes)
- Convergence (Nantes)
- Galerie Le Rayon Vert (Nantes)
- Galerie Associative Nantaise (Nantes)
- Espace Petit Bois (Pleu-sur-Mer)
- MOULIN GAUTRON (Vieux)

## Sculpteurs Bretagne

L'association Sculpteurs Bretagne est née en avril 1989 à Landivisau, sous l'impulsion de deux artistes de la région de Morlaix, Roger Joncourt et Morley Troman. Cette association, de type loi 1901, a pour finalité de promouvoir la sculpture, souvent parent pauvre des salons artistiques et ce, dans ce qu'il est devenu d'appeler la Bretagne "historique", en incluant le département de la Loire Atlantique. Elle réunit sculpteurs professionnels et amateurs, sans clivage de styles.

Son fonctionnement est géré par un Conseil d'Administration élu pour trois ans, comprenant un président régional et un vice président pour chacun des cinq départements.

Sa sphère d'activité est assez diversifiée. Elle est d'abord un lien entre les artistes, qui leur permet de sortir de leur atelier et d'échanger conseils, techniques et projets, et aussi une structure d'accueil pour les jeunes sculpteurs.

Sculpteurs Bretagne organise ou co-organise plusieurs expositions chaque année - citons l'île Versailles à Nantes, "Bouillon de sculptures" à Auray, puis Guéméné sur Scorff, Lannion, et, coïncidant avec son assemblée générale annuelle, le salon de Landivisau qui en est à sa 19ème édition. L'association a aussi développé les échanges avec d'autres structures à l'étranger, présentant ainsi de nombreuses œuvres en Catalogne, Angleterre et Pays de Galles, accueillant en retour leurs collègues hors frontière dans notre région.

Enfin, son principal outil de communication est constitué par sa revue trimestrielle, *Sculpture Bretagne*, tirée à 1200 exemplaires, diffusée dans toute l'Europe, et servant de référence à de nombreux services culturels.

>>> Contact: sculpteurs-bretagne.org  
Pour recevoir régulièrement la revue: Abonnement 20 € (minimum), chèque à l'ordre de Sculpteurs Bretagne.  
A envoyer à: Alain Michel Lesland 3860 LE DRENNEC

# Comment vivent les artistes en Bretagne ?

Six créateurs contemporains pour en parler...

GUILLEVIC

22 septembre 2007, 14 h : six artistes se mettent à table au centre Equinoxe de Saint-Brieuc. Au menu : la professionnalité des artistes, les conditions de travail, les moyens de communication et de diffusion, les propositions... sous l'œil modérateur de Guillevic.

"Vivre de son art" en Bretagne : illusions et réalités...

Comment vivent les artistes en Bretagne ?

Dès qu'il s'agit de parler des réalités du quotidien des artistes, il semble que le flou (pas artistique celui-là) se fasse de plus en plus vague, laissant ainsi place à toute forme d'idéologies, de mythes, de comportements, sous des appellations bien contrôlées. Ou ils soient classiques, modernes, avant-gardistes ou postmodernes, avoir une vision économique de leur condition permet souvent de détecter certaines pistes enclines à donner sans à leurs actions.

Comment vivent les artistes en Bretagne ?

Six créateurs contemporains répondent à cette question en suivant chronologiquement quatre axes : le statut ou la professionnalité des artistes, les conditions de création, les moyens de communication et de diffusion, les propositions. Loin des sentiers battus, des idées reçues, leurs chemins de vie révéleront au public un coin d'obscurité si souvent entretenue par les faiseurs d'art de tout horizon.

## LES ARTISTES

Hommes et femmes, ils vivent dans l'un des 5 départements de la Bretagne historique. Leur lieu de travail se situe dans le monde rural ou (et) urbain. Michèle Vico est sculpteur sur métal. Alain Goutal est dessinateur, et responsable du festival du Quai des Bulles à Saint-Malo. Armel Le Sec'h est artiste peintre, et organisateur du Salon des Créateurs de Bretagne. Fanch Venner est sculpteur sur granit. Sylvie Bozoc est plasticienne. Kristian Bigore dit Jihem est artiste peintre et dessinateur de mode. Tous sont inscrits dans une démarche professionnelle tant du côté de l'institution que du marché.

Ces six artistes nous parleront clairement de leur parcours de vie pour pouvoir un tant soit peu "vivre de son art".

## LES STATUTS ou LA PROFESSIONNALITÉ DES ARTISTES

Tenter de définir la professionnalité des artistes semble encore aujourd'hui un sujet délicat à aborder.

Tant de mythes, tant d'idées reçues construisent une image qui semble difficile à déconstruire. L'artiste maudit ! Certes, il y a des exemples dans le passé qui ont aidé à perpétuer cette image servant notamment à alimenter le marché de l'Art.

Mais une connaissance aussi légère soit-elle de l'Histoire de l'Art peut nous permettre de constater qu'il y eût bon nombre d'artistes à vivre largement du produit de leurs créations : Giotto, Léonard de Vinci, Delacroix, Renoir, Picasso, Duchamp, Giacometti, Beuys... Et tant d'autres !

Loin des noms prestigieux cités ci-dessus, les artistes constituant la troisième table ronde de ce congrès des "Arts Plastiques en Bretagne" nous parleront de leur statut professionnel et des statuts en général : fiscalité, droits d'auteur, protection sociale, investissements, revenus, aides, etc. Il s'agira de montrer que les professions artistiques répondent aux mêmes obligations applicables dans les autres professions, pour valoriser ainsi les enjeux d'une reconnaissance de la professionnalité des artistes.

## LES CONDITIONS DE TRAVAIL

Une œuvre est intrinsèquement liée aux conditions de travail d'un(e) artiste. Il y a d'abord le lieu. Il peut s'agir d'un atelier de dessinateur, de peintre, de sculpteur, à l'intérieur d'une "four d'ivoire" dans le sens classique du terme. Il peut s'agir aussi d'un atelier extérieur, dans la nature. Un laboratoire de recherche pour les artistes

travaillant avec les nouvelles technologies. Des espaces aléatoires pour les artistes conceptuels ou même encore des espaces virtuels créés sur le Web. Ensuite les moyens techniques liés au travail de création. Les outils et matériaux nécessaires à la réalisation d'une œuvre picturale ou (et) conceptuelle : encadrements, installations, socles, hébergements de sites, etc. Enfin, tout autre moyen technique lié au commerce des objets créés : téléphonie, informatique, transport, assurance, protection...

Les six artistes nous parleront de leurs conditions de travail en termes d'organisation, de charges et de produits liés à leurs activités respectives. Ce volet permettra de rendre compte des rouages d'une profession dont l'originalité ne réside que (un "que" non réducteur !) dans les incommensurables chemins de la création.

## LES MOYENS DE COMMUNICATION ET DE DIFFUSION

Communiquer, diffuser. Deux verbes qui n'entrent en rien à la passion de créer. Allons à l'essentiel : une œuvre plastique (et son créateur) n'obtient son véritable statut que par l'acceptation ou (et) la désapprobation du public regardeur. Un facteur viendra cependant finaliser cette course : le marché. La reconnaissance tant convoitée par l'artiste est très souvent liée à des facteurs économiques.

Par exemple, un(e) artiste montrant ses réalisations sur un salon, n'y est présent que pour vendre et établir des contacts. Ainsi, pour arriver à "vivre de son art", les artistes de cette table ronde nous parleront des moyens de communication et de diffusion qu'ils (elles) disposent aujourd'hui. Côté communication : portfolios, relations publiques, stratégies de développement... Côté diffusion : salons, biennales, galeries, prix, institutions, résidences d'artistes, commandes publiques ou privées...



[2]

## LES PROPOSITIONS

Beaucoup d'artistes en Bretagne souffrent d'une forme de ghettoïsation sociale et culturelle. Sans argent, sans visibilité, les possibilités d'émerger d'un bain perpétuellement tumultueux sont minces. Répondre à un marché public est affaire de comptable. Requérir des subventions pour un projet sans recourir à une association est chose qui n'est pas dans le cours de... Trouver une galerie qui ne cherche pas aujourd'hui à faire payer ses (sic) artistes (la vanité opérante) sur le principe : "Vous versez une participation à l'organisation de votre exposition et nous prendrons un faible pourcentage sur les ventes" est quasiment impossible. Ne parlons pas des lieux alternatifs qui s'aventurent à décorer leurs espaces en demandant aux artistes de leur fournir des expositions... gratuitement ! Parlons plutôt des budgets parfois considérables accordés dans des programmes artistiques pour lesquels seuls sont admis les artistes de copinage ! Parlons encore de certains décideurs sans culture artistique, et le clamant bien bas (complexes de la modestie déguisée) et

fort pour se trouver quelque alibi des laissés(e)s-pour-compte ou artistes non désiré(e)s ! Et que de choses dites pour taire l'égoïsme des artistes eux-mêmes ! Le monde des arts plastiques en Bretagne ne manque surtout pas de propositions constructives (qui ne soient pas dans une politique trop connue d'assistantat). C'est pourquoi Michèle Vico, Alain Goutal, Armel Le Sec'h, Fanch Venner, Sylvie Bozoc, et Kristian Bigore dit Jihem, termineront cette troisième table ronde par un ensemble de propositions qui viendront tout naturellement passer le relais à la quatrième, celle des "perspectives".

Comment vivent les artistes en Bretagne ? Une question en suspens qui érige une paroi ou problème bien connu, celui du cloisonnement sectaire, à l'image d'une réflexion d'Abraham Maslow : "Si l'unique outil dont vous disposez est un marteau, vous aurez tendance à considérer tous les problèmes comme des clous..."

Guillevic, Plasticien, modérateur de la troisième

table ronde www.artistenomade.com



[3]

NB : Un guide pour une "entrée des artistes" dans les mondes de l'Art sera disponible sur le stand de l'Institut Culturel de Bretagne lors du congrès. En consultation ou à la vente, un ensemble de documents des six intervenants (et du modérateur) y figureront également : biographies, catalogues, Dvd's, actualités, etc...

[1] Guillevic (à Gregory FAUCHART) [2] Sculpture de Fanch Venner (à Fanch Venner) [3] Portraits d'artistes.

# Conseil régional et Arts Plastiques : Les grands axes

Sylvie ROBERT vice-présidente du Conseil régional de Bretagne, chargée de la culture



Dans le domaine de la culture, et pour le champ qui me concerne - c'est-à-dire hors patrimoine bâti et polémique linguistique - l'Assemblée régionale s'est fixée pour objectif principal, en novembre 2005, de placer les démarches artistiques au cœur des territoires et donc au plus près des populations. "Démarche artistique" est ici entendu au sens le plus large du terme. Il peut s'agir de pratiques professionnelles ou en amateur, de création ou d'enseignement, de diffusion ou de conservation. Dans tous les cas, c'est avant tout l'exigence et le sérieux du projet qui sont pris en compte.

Cette politique se décline autour de trois grands axes :

- Créer les conditions d'une présence artistique dans tous les territoires.
- Développer la circulation des artistes, des œuvres et des projets.
- Favoriser la transmission de la mé-

moire et de la connaissance. L'on retrouve bien entendu ces priorités dans le domaine des arts plastiques. C'est toutefois un domaine dont les contours sont difficiles à cerner, les plasticiens sont souvent isolés et vivent quelquefois dans une grande précarité sans être pour autant repérés par les institutions. La Région n'attribue pas d'aides individuelles mais soutient les structures et initiatives qui permettent d'améliorer les conditions de travail et de diffusion des artistes bretons et de découvrir en Bretagne le travail d'artistes reconnus internationalement.

C'est le cas de ce que nous appelons "les centres ressources" : le FRAC, les Centres d'art (La Criée à Rennes, Kergraven à Bignan, Le Quartier à Quimper, Passerelle à Brest), mais aussi des associations comme les Moyens du bord à Morlaix, le SEPA ou 40 m3 à Rennes qui jouent un rôle très important d'accompagnement et de repère pour les artistes.

De même, la Région subventionne des galeries et lieux de production et de diffusion qui travaillent toute l'année à la promotion de démarches artistiques exigeantes auprès des populations. Ils

sont très divers dans leurs approches (expositions, résidences, rencontres, etc.) et concernent aussi bien la photographie, la vidéo que la peinture, la sculpture ou des installations. Pour n'en citer que quelques uns : le Centre atlantique de la photo à Brest, l'Imagerie à Lannion, l'association Gwin Zégal pour les arts visuels, Arcade à Fougères, la galerie du Douven dans les Côtes d'Armor, ARTEM à Quimper, la galerie Tal Coat à Hennebont... C'est le cas aussi de l'Art dans les chapelles ou du travail remarquable mené par l'Office de tourisme de Bazouges la Pérouse.

Par ailleurs, des artistes se sont regroupés en collectifs, c'est le cas dans les Côtes d'Armor ou dans les Pays de Redon et de Brocéliande, c'est le cas aussi dans le domaine de la bande dessinée avec Periscopages, et nous accompagnons leurs projets.

Bien entendu, la Région soutient les musées à travers les associations de conservateurs et leurs expositions à condition qu'elles réunissent les colportés de plusieurs d'entre eux et/ou qu'elles circulent dans la région. Toujours dans un souci de transmission, les archives de la critique d'art et le réseau des écoles d'art de Bretagne

sont aidés par la Région tout comme quelques initiatives dans le domaine des métiers d'art.

C'est au total un budget d'14 millions d'euros qui a été consacré spécifiquement aux arts plastiques en 2007 ; en 2004, il était de 860 000 euros.

Je voudrais également attirer votre attention sur le programme des "nouveaux commanditaires" de la Fondation de France, dont la Région est partenaire, qui a permis la résidence de Tadashi Kawamata à Saint-Thélo, le travail de Claude Lévêque à Plougonver, d'autres projets sont actuellement en cours d'élaboration. Nous avons là,

en Bretagne, dans des petites communes, des exemples de rencontres particulièrement réussies entre des artistes et des populations à la recherche d'une lecture de leur territoire, de leur mémoire et de leur histoire. Les témoignages des maires de ces deux communes sur l'acuité du regard de l'artiste nous sont précieux pour continuer la réflexion sur l'inscription de l'acte artistique au cœur des territoires.

Pour terminer en se projetant dans un avenir proche, il faut intégrer dans le paysage le nouveau bâtiment du FRAC qui permettra une plus grande visibilité de sa collection, les projets autour de l'image sur le plateau des capucins à

Brest et la biennale d'art contemporain de Rennes qui proposera un espace d'expérimentation et de rencontre entre les mondes de l'art et de l'entreprise. Notre région est riche de toutes ses formes d'expression. De très nombreuses initiatives se développent dans le domaine des arts plastiques, je souhaite que votre congrès puisse en valoriser la diversité. Je serai pour ce pas très attentive aux actes de nos rencontres.

Bon travail !

Un den ha pevar-ugent o deus degemeret ar c'holler abaoe 1972 / Quatre-vingt et une personnes ont reçu le collier depuis 1972 :

René Abjean, Anna-Vari Arzur, Yannig Baron, Vefa de Bellaing, Dani ar Braz, Jacques Briard, Henri Caoussin, Denise Delouche, Per Deniz, Tereza Desbordes, Yelig an Drel-Kervella, Jean Fréour, Charlez ar Gall, Yvonig Gicquel, Pierre-Roland Giot, Glenmor, Yann Goasdoué, Pierre-Jakez Hélias, Jean-Jacques Hénaff, Ronan Huon, Angèle Jacq, Yvonne Jean-Haffen, Dodik Jégou, Michael Jones, Jean Kerhervé, Marie Kermarec, Goulchan Kervella, Riwanon Kervella, Lois Kuter, Jean-Louis Labour, Pierre Laurent, André Lavanant, Raymond Labosse, Joseph Lecl'hian, Xavier Leclercq, Henri Laouyer, Robert Lagrand, Pierre Lemoine, Jean Le Pidelec, Pierre Le Rhun, Pierre Le Treut, Pierre L'Heigouach, Louis Lichou, Georges Lombard, Pierre Loquet, Lena Louarn, Henri Maho, Patrick Malinieu, Ivona Martin, Joseph Martray, Claudine Mazzas, Jean Mévellec, Rozenn Millin, Pierre-Yves Mengin, Polig Monjarret, Rita Morgan Williams, Jean Oliviro, Robert Omnes, Bernard de Parades, Gabrièle Peacatore, Michel Philipponneau, René Pleven, Yann Polivet, Albert Poulain, Jordi Pujol, Yann Queffelec, Maryvonne Quéméré-Jaouen,

Yves Rocher, Loziz Ropars, Naig Rozmor, Gilles Servat, Frère Marc Simon, Claude Sterck, Alan Stival-Cochaveou, Pierre Touhoat, Albert Trévidic, Jean Tricoire, René Vautier, Jean-Bernard Vighelli, Jean-Pierre Vincent, Ewa Wallszewska.

Naontek anezho a zo aet d'an Anaon hiziv an deiz / Dix-neuf titulaires du collier sont aujourd'hui décédés : Jean Mévellec en 1985, Henri Queffelec le 12 janvier 1992 et René Pleven le 13 janvier 1993, Yvonne Jean-Haffen, le 24 novembre 1993, Jean Tricoire, le 19 mars 1994, Pierre-Jakez Hélias, le 13 août 1995, Glenmor, le 18 juin 1996, Vefa de Bellaing, le 16 avril 1998, Jean L'Heigouach, le 29 février 2000, Bernard de Parades, le 15 mars 2000, Maryvonne Quéméré-Jaouen, le 10 décembre 2001, Pierre-Roland Giot, le 4 janvier 2002 et Jacques Bnard, le 16 juin 2002, Pierre Laurent, le 17 novembre 2002, Henri Caoussin, le 13 février 2003, Polig Monjarret, le 8 décembre 2003, Pierre Le Treut, le 4 février 2004, Ivona Martin, le 7 février 2005 et Louis Lichou, le 10 mars 2006.

# Cérémonie de l'Hermine Gouel an Erminig

Saint-Brieuc, le samedi 22 septembre 2007  
Saint-Brieg, d'ar sadorn 22 o viz gwengolo 2007

## Istor an Urzh

E-touesk an urzhioù a vrezel hag a enor, Urzh an Erminig, krouet e 1381, goude emgann an Alre, a zo unan eus ar re goshañ en Europa. Gant krouidigezh an urzh e iskouezh Yann IV e oa an duk a-us noblañs Breizh a-bezh. Klask a rae ivez bodañ an holl dud tro-dro dezhañ, pennroue Breizh. D'ar maouezed ha d'an dinoblidi e oa digor Urzh an Erminig.

Div chadenn aour savet gant skra-fennou klinket gant erminigou a rae collier an Erminig. Skoulmet e oa penn an div chadenn gant ur gurunenn duk, doubl, div erminig amañhet skouret outi. Ur gitonig rollet tro-dro d'ar chadennou a oa merket warnañ ar gester "A ma vie".

## Hiziv

Pa gemeras ar senedour Georges Lombard plas ar Prezidant René Pleven, e penn ar CELIB, e 1972, e leuas ar soñj dezhañ, a-benn e drugarekaat en anv Breizh, adsevel an enor krouet gant an duk Yann IV. Meur a hini a zegemeras an enor-mañ da c'houde. E 1985, Georges Lombard, Prezidant Skol-Uhel ar Vro d'an ampoent, a ginnige adsevel da vat an enor-mañ hag enorin, bep bloaz, tud o deus servij Breizh, dreist-holl he sevenadur.

## Historique

Créé en 1381, après la bataille d'Auray, l'Ordre de l'Hermine est l'un des plus anciens parmi les ordres militaires et honorifiques d'Europe. La fondation de l'Ordre par Jean IV, affirme à la fois la prééminence ducale sur l'ensemble de la noblesse bretonne et une volonté d'unité autour du souverain breton. L'Ordre de l'Hermine avait la particularité d'être ouvert aux femmes et aux roturiers.

Le collier de l'Hermine se composait de deux chaînes d'or, formées elles-mêmes d'agrafes ornées d'hermines. Ces deux chaînes étaient attachées à leurs extrémités par une double couronne ducale où deux hermines émaillées étaient suspendues. Une banderole entourait les chaînes et portait la devise "A ma vie".

## Aujourd'hui

Lorsqu'en 1972, le Sénateur Georges Lombard succéda au Président René Pleven à la tête du CELIB, il eut l'idée, pour lui exprimer la reconnaissance de la Bretagne, de remettre à l'honneur la distinction créée par le duc Jean IV. Plusieurs autres personnes reçurent ensuite cette distinction. En 1985, Georges Lombard, alors président de l'Institut, lança l'idée que cette distinction soit reprise et serve à honorer chaque année des personnalités ayant servi la Bretagne, en particulier sa culture.

## BRO GOZH VA ZADOU

Ni Breizhis a galon, kanomp  
kou gwit vev.  
Bredet eo an Arvor dre ar bed  
tro-dou.  
Dispartet 'leuz ar brezel, hañ  
radou ken mar  
A skoulbas erit o goud.

Diklan, O Brestid, Va Bro! Me  
gou va bro.  
Tra ma ve' l'zour-vel-ataz 'e he  
gou.  
Ra vev digoberet va bro.

Bredet, d'ataz ar Senedour  
d'ataz ar Vreizh.  
N'eo bet all a gounder  
"Arzh" ar bed.  
Dip-mañ, pep traouder  
chadenn ar bed.  
Emañ kaset warnañ "A ma vie".

Ar Vreizhed e oa tud kalet ha  
kenta.  
N'eoas pobl hañ kabañet e  
d'ar ar bed.  
Gou ar arzh, son d'ataz ar  
d'ar  
O' gounder hañ eo out, va bro.

Mañ eo bet 'arzh' Breizh  
d'ar  
D'ar bed e oa kaset hañ  
d'ar  
D'ar "A ma vie" e oa  
d'ar  
D'ar bed e oa kaset hañ

## Roll ar lid

19e00 Degemer ar gouvidi gant ur pezh sonerezh tennet diwar Oratorio *L'Inconnu me dévore* An dianav e rog ach'hanoun gouestlet da oberenn Zavier Grall, a vo sonet gant ul laz-bivioù renet gant Frédérique LORY, gant Yvon LE MEN da zibunour

Prezegenn donemst gant an Ao. Yvonig GICQUEL, Kadornad Skol-Uhel Ar Vro  
Ur gerig degemer gant an Ao. Bruno JONCOUR, Ao. Meur Sant-Brieg  
Prezegenn an Ao. Patrick MALRIEU, o faeron, evit kinnig ar pevar den enoret

19e25 Film: berr evit kinnig an den erminiget Roidigezh ar C'holler da Rhiari HINCKES gant Kadornad Skol-Uhel Ar Vro  
Prezegenn an Ao. Rhiari HINCKES

Film kinnig an den erminiget Roidigezh ar C'holler da Job AN IRIEN gant Kadornad Skol-Uhel Ar Vro  
Prezegenn an Ao. Job AN IRIEN

Pezh sonerezh tennet diwar Oratorio Xavier GRALL

20e05 Film kinnig an den erminiget Roidigezh ar C'holler da Martial PÉZENNEC gant Kadornad Skol-Uhel Ar Vro  
Prezegenn an Ao. Martial PÉZENNEC

Film kinnig an den erminiget Roidigezh ar C'holler da Fañch KEMENER gant Kadornad Skol-Uhel Ar Vro  
Prezegenn an Ao. Fañch KEMENER

20e35 Bro Gozh heullet gant ur predig yen

## Déroulement de la cérémonie

19h00 Accueil des invités par une pièce musicale tirée de l'Oratorio *L'Inconnu me dévore* An dianav a rog ach'hanoun deñt à Xavier Grall, interprétée par un

ensemble instrumental dirigé par Frédérique LORY, avec Yvon LE MEN comme récitant

Allocution de bienvenue de M. Yvonig GICQUEL, Président de l'Institut Culturel de Bretagne  
Mot d'accueil de Monsieur Bruno JONCOUR, maire de Saint-Brieuc  
Présentation par leur parrain, Monsieur Patrick MALRIEU, des quatre personnalités distinguées

19h25 Présentation filmée du récipiendaire Remise du Collier à Rhiari HINCKES par le Président de l'Institut  
Intervention de Rhiari HINCKES

Présentation filmée du récipiendaire Remise du Collier à Job AN IRIEN par le Président de l'Institut  
Intervention de Job AN IRIEN

Pièce musicale tirée de l'Oratorio Xavier GRALL  
20h05 Présentation filmée du récipiendaire Remise du Collier à Martial PÉZENNEC par le Président de l'Institut  
Intervention de Martial PÉZENNEC

Présentation filmée du récipiendaire Remise du Collier à François LE QUÉMENER par le Président de l'Institut  
Intervention de François LE QUÉMENER

20h35 Bro Gozh suivi d'un buffet froid



### Rhisart HINCKS

Rhisart Hincks est né dans le Leicester, au centre de l'Angleterre, le 9 avril 1945. Chaque été à partir de l'âge de 10 ans il passe ses vacances au Pays de Galles où il découvre le gallois. Il lui prend ainsi l'envie de découvrir cette langue qu'il apprend alors à l'aide de livres et de cours diffusés par la radio. Il continue l'apprentissage du gallois à l'université d'Aberystwyth et obtient la licence de littérature galloise en 1976. Il y apprend aussi le breton en suivant les cours de Rita Williams puis se perfectionne en suivant des stages en Bretagne.



En 1979, il termine une maîtrise sur le breton, journalisme et éditeur. E. Prosser Rhys et en 1982 soutient une thèse de doctorat sur l'histoire des études celtiques et de la langue bretonne jusqu'à la fin du XIXe siècle.

En 1978 il devient professeur à la section de gallois à l'Université du Pays de Galles à Aberystwyth où il enseigne l'histoire de la langue galloise et le breton moderne en gallois. Il assure aussi des cours de gallois en breton pour l'école par correspondance de Skol Ober. Il est correspondant du dictionnaire multilingue en ligne Logos pour le gallois et conseiller auprès de l'association Cymdeithas y Cyfieithwyr (société des traducteurs). Il écrit dans la revue bretonne Al Lanv et dirige la revue bilingue, en breton et gallois, Newyddion Llydaw/Keleier Breizh. Marié deux fois, il a quatre enfants : Baron, Mabon, Cynon ha Rhiannon.

Ganet eo bet e Leicester, e kreiz Bro-Saoz, d'an 9 a viz Ebrel 1945. Pa oa e-tro dek vloaz e oa kroget da vont da Gembre da dremen vakañsoù. Dre ma klev ha ma wel ar c'hembraeg eno e sav c'hoant ennañ deskiñ ar yezh-se ha mont da gomz e Kembre. Desket un tammig kembraeg gant skoczeññ al levrioù hag un hentenn skingomz, ez a da studiañ ar yezh hag he lennegezh da Skol-Veur Kembre, en Aberystwyth. Sлагаñ a ra ivez da heuliañ kentelioù brezhoneg Rita Williams ha goude ez a da heuliañ stajoù e Breizh. E 1976 e tap e aoterezh war al lennegezh kembraeg. E 1979 ech e echu e vestroniezh war ar barzh, kazelenner hag embanner E. Prosser Rhys, hag e 1982 e vez gounezet gantañ e zoktorelezh, war istor ar studioù war ar Brezhoneg betek dibenn an Naonvetvet Kantved. E 1976 e vez anvet da gelenner e Kevrenn ar C'hembraeg, Skol-Veur Kembre, Aberystwyth, e-lec'h ma ra skol bremañ war istor ar c'hembraeg ha ma kelenn brezhoneg modern, dre ar c'hembraeg. Kinnig a ra ivez kentelioù kembraeg, dre ar brezhoneg, evit Skol Ober. Kenlabourat a ra gant geardiur enlinenn zivezhek Logos, ha kuzulier a bet

an amodennoù eo evit Cymdeithas y Cyfieithwyr (Kevredigezh an Drounien). Skrivañ a ra er gelouenn Al Lanv (Kemper) ha ren ar gelouenn zivezhek, kembraeg ha brezhoneg, Newyddion Llydaw/Keleier Breizh. Bet dimezet div wech, pevar bugel a zo gantañ: Baron, Mabon, Cynon ha Rhiannon.

**Il a publié de nombreux travaux dont :**  
**E-touez e embannadurioù eman :**

*E. Prosser Rhys 1901-45* (Llandysul, 1980), *Geiriadur kembraeg-brezhoneg/Geiriadur Cymraeg-Llydaweg* (Llanveon, 1991), *sil emb.* 1997), *Alchwez d'ar c'hembraeg/Al-*

*lwyddir Gymraeg* (Plurif, 1992), *Geiriau Llydaweg a Fabysiadwyd gan y Geiriadurwr Thomas Jones, Iolo Morganwg, William Owen Pughe ac eraill* (Aberystwyth, 1993), *I Gadw Maith mor Hen* (Llandysul, 1995), *un droidigezh diwar En tu all d'an douar hag an neñv, gant Per Denez : I arall Fyd* (Llanrwst, 1997), *Yr Iaith Lenyddol Ial Bwch Dihangol yng Nghymru ac yn Llydaw/The Literary Language as a Scapegoat in Wales and in Brittany* (Aberystwyth 2000), *Kentelioù Brezhoneg Diazez/Cwrs Llydaweg Sylfaenol* (Aberystwyth, 2001).

### Job AN TRIEN

Né à Bodlilis dans un milieu bretonnant, Job an Irien jeune est scout à Bleimor. De 1968 à 1982 il participe de très près à la vie du Bleun-Brug et à la rédaction des cahiers du Bleun Brug écrivant chansons (recueil en un deiz avec Michel Scouarnec et chansons d'enfants



Deus ganin), cantiques (nouveaux cantiques bretons Hag e paro an heol avec Michel Scouarnec et René Abjean) et cantates (Ar Marh Dall, War varh d'ar mor avec René

Abjean et les chorales du Bout du Monde).

A partir de 1984, avec la création du centre de rencontre bretonnant Minih-Levenez par Mgr Barbu, évêque de Quimper et de Léon, l'orientation devient plus spécifiquement spirituelle. Cantiques pour enfants, Klask a ran et Dremm an Aotrou, cantate Kan evid ar peoc'h puis War heñchou ar bed avec Christian Desbordes et toujours les chorales du Bout du Monde. Puis en 2000, il crée Kalon ar bed avec Christian Desbordes et René Abjean à la cathédrale de Quimper tout en poursuivant l'écriture de textes de cantates.

Entre temps, surtout à partir de 1990, il crée une maison d'édition essentiellement bilingue (sauf pour les ouvrages littéraires) entièrement en breton), en collaboration avec Bernard Tanguy, Yves-Pascal Castel, Fañch Morvanouk, Pierre Tanguy, Jean-Pierre Boulic. Il édite la revue Minih-Levenez, si de puis 1993, écrit régulièrement des chroniques dans l'hebdomadaire Le Courrier du Léon - Le Progrès de Cornouaille et plus récemment dans Ya... Tout cela sans compter l'animation de pèlerinages au pays celtiques, l'aumônerie de collèges et du lycée Diwan en Finistère.

Ganet eo bet Job an Irien e Bodlilis en un endro brezhoneg. D'ar empredet en deus skoulet Bleimor en e yaouankiz. Eus 1962 betek 1982 e kemer perzh a dost e buhez ar Bleun-Brug o'c'h embann ingal e kaieroù ar Bleun Brug, kanaouennoù (dasennad un deiz gant Michel Scouarnec) ha kanaouennoù evit ar vugale, Klask a ran et Dremm an Aotrou, kanadeg Kan evid ar peoc'h ha da c'houde War heñchou ar bed gant Christian Desbordes hag adarre lazou-kanañ Penn ar Bed. E 2000 e krou Kalon ar bed gant Christian Desbordes ha René Abjean en iliz-veur Kemper hag e kendalc'h war un dro da skrivañ kantikou.

Diouzh un tu all, adalek 1990, e ro lañs d'un ti-embann zivezhek (nemet evit al levrioù relijiel hag a zo e brezhoneg pen-da-benn) gant kenlabour Bernard Tanguy, Yves-Pascal Castel, Fañch Morvanouk, Pierre Tanguy, Jean-Pierre Boulic... Lakaat a ra ar gelouenn Minih-Levenez da zont er maez en un doare relijiel hag e skrivañ ingal er gazelennoù siskizhel Le Courrier du Léon - Le Progrès de Cornouaille ha nevezoc'h ar gize-

tenn Ya. Kement-se hep derc'hel konteus an aozañ pic'hirinañoù er broioù kelt hag aluzoneri skoloù hag lise Diwan e Penn-ar-Bed.

[1]-Photo prise au cours d'un pèlerinage de jeunes en Irlande. (© DR) / Skeudenn bet kemeret e doug ur pic'hirinañ tud yaouank en Iwerzhon.

### Martial PÉZENNEC

Né en 1933 à Glomel, très jeune, il écoute son père chanter avec les Trouzerion et s'essaye à reproduire les airs sur l'accordéon de son oncle. Il entre au cercle celtique de Glomel en 1946 où apprend a



sonner le biniou kozh, puis devient sonneur à la Kevrenn Rostren en 1948. Il est co-fondateur en 1952 du cercle celtique de l'Abbaye de Langonnet (Korollerien an Ele) avec Sam Le Poupon et Fanch Auffret. A partir de 1953, il est sonneur au cercle celtique de Rennes et à la Kevrenn Roazon, et co-fonde avec Jean-Yves Roche le bagad d'enfant Yaouank Breiz, qui deviendra ensuite le Bagad Kadoudal.

En 1962 il entre au comité directeur de Bodadeg Ar Sonerion. Avec Sam Le Poupon de Langonnet, ils obtiennent le titre de champions de Bretagne en 1963, et produisent plusieurs disques. Dañs Fisel, Au pays des Mille Boutons, Noce bretonne à Plouray. De retour au pays en 1967, il crée l'imprimerie Centre-Bretagne à Rostrenn. Participant ainsi à la vie économique, sociale et culturelle du pays, il devient président-fondateur de la Foire exposition Centre-Ouest-Bretagne, président du jumelage de Rostrenn avec Kanturk (Irlande) dont il a l'initiative, conseiller municipal à Rostrenn puis maire-adjoint en 1983. En 1982, il succède à Polig Monjarrat à la tête de BAS pour 9 ans, puis en 1986 accepte de présider le centre culturel Amzer Nevez, poste qu'il conserve pendant 13 ans. Il en est aujourd'hui président

honoraire. Il est par ailleurs membre de nombreuses associations (ICB, Glenmor : an distro, etc).

Bet ganet eo e 1933 e Groñvel. Pa oa bugel e klev e dad o kanañ gant an Trouzerion hag e krog da zeskiñ c'hoari akordeoñs war hini e ontr. Mont a ra tre e k'elc'h keltiek Groñvel e 1946 e lec'h ma stag gant deskiñ seniñ ar biniou kozh hag ez a da soner e Kevrenn Rostrenn e 1948. Kengrouer Kelc'h Keltiek Abati Langoned (Korollerien an Ele) eo gant Sam Le Poupon ha Fanch Auffret e 1952. Adalek 1953, ez a da soner e Kelc'h Keltiek Roazon hag e Kevrenn Roazon. Gant Jean-Yves Roche e krou ar bagad evit ar vugale Yaouank Breiz a zeuio da vezañ Bagad Kadoudal.

Mont a ra tre e bodad ranerzh Bodadeg Ar Sonerion e 1962. Till gwellañ soner e koubl e Breizh e 1963 a dap gant e mignon Sam Le Poupon ha gantañ e'c'h embann meur a bladenn sonerezh : Dañs Fisel, Au pays des Mille Boutons, Noce bretonne à Plouray. Distroet d'ar vro e 1967 e stal un ti-moulañ (Ti-moulañ Kreiz Breizh) e Rostrenn. Engouestlet eo neuze e buhez sevenadurel, armerzhel ha kevredigezhel ar vro. Krouer ha kadoriad Foer-diskoutz Kreiz-Kornôg Breizh eo neuze hag e ro lañs da gevredigezh kevrelouriezh Rostrenn gant Kantirik (Iwerzhon). Diennet eo e kuzul kêr Rostrenn ha deuet eo da vezañ bes-maer e 1983.

E 1982, ez eo diennet e plas Polig Monjarrat e penn BAS. E-pad 9 bloaz e vez adliennet. Asantiñ a ra e 1986 da zerc'hel post kadoriad kreizenn sevenadurel Amzer Nevez e-lec'h ma chom e-pad 13 bloaz. He c'hadoriad a enor eo hiziv. Diouzh un tu all, ezel meur a gevredigezh e chom (SUAIV, Glenmor : an distro, h. a.)

### François LE QUÉMENER

Né le 15 octobre 1924 dans un milieu rural et bretonnant, sa vie est toute tracée : il sermone les mauvais comportements des adultes dès l'âge de 6 ans. Il entre au séminaire de Sainte-Anne d'Auray à 11 ans en 1935 puis au grand séminaire en 1941. Il est ordonné prêtre en 1947. Son premier poste à Charles de Blois, paroisse de la gare d'Auray, le met en contact avec le monde des chemistes, puis il rencontre celui



des pêcheurs à Lorient (paroisse de Sainte-Anne d'Arvor de 1957 à 1966). Souhaitant depuis toujours voyager comme son frère aîné, prêtre aussi, il demande à partir en Amérique du Sud, c'est finalement à Paris de la Mission bretonne (TI ar Vretoned en breton) qu'il est envoyé en 1966. La Mission dont il prend la direction en 1970, a été créée en 1947 par l'abbé Elie Gautier. Au sein de la Mission bretonne, il a pour fonction d'accueillir les jeunes Bretonnes et Bretons qui arrivent à Paris, de les aider à s'intégrer dans un monde nouveau et à lutter contre l'alcoolisme, la prostitution et le chômage. Il s'occupe avant tout d'aider ces jeunes à garder la foi tout en s'appuyant sur leur besoin de conserver leurs racines. C'est en effet à Paris qu'il prend conscience de ce qu'est une identité, bretonne ou autre et se donne pour mission de maintenir la richesse culturelle bretonne au sein de la communauté bretonne dans la capitale, mission assurée jusqu'en 2003. Revenu à Hennebont, il n'en est pas moins actif au sein du Groupe d'Animation Paroissial

Bet ganet eo d'ar 15 a viz here 1924 en un endro brezhoneg war ar maez Gourdroutz a ra oadourien evit o emzalc'h digristen kerkenet hag an dad a 8 bloaz. Da 11 bloaz ez a tre e kloerdi bihan Santez-Anna-Gwened hag er c'hloerdi bras e 1941. Beleget eo e 1947. E bost kentañ a laka anezhañ da zampredidiñ metou an hent-houarn e parrez Charles Bleiz, parrez Hagar an Alre. Da c'houde e ra war dro ar parrez darempredet gant pesketourien en Orient, parrez Santez-Anna an Arvor, eus 1957 betek 1966. Ar c'hoant gantañ a vaskoaz da vont da veajiñ, evel e vreur henañ hag a zo beleg ivez, e c'houlenñ da vont da Amerika ar Su. E Paris eo e vez kaset a-benn ar fin e 1966 e Ti ar Vretoned. Ti ar Vretoned a zo bet krouet e 1947 gant an tad Elie Gautier. Anvet eo da rener e 1970. E Ti ar Vretoned e ra war dro degemer ar Vretoned yaouank, patred koulz ha merched hag a erru e Pariz. Harpañ a ra d'ober o hent er bed nevez-se ha da vont hebiou da skolioù ar boueon, ar gisteriezh hag an dilabour. Strivañ a ra da gentañ-tout da zerc'hel an dud yaouank-se er feizh o en em harpañ war an ezhomm da viroù o gwirziennou. E Pariz eo e gwirionez e teu da vezañ splann dezhañ talvoudegezh an hevelebezh ha pa veze hini Breizh pe n'eus forzh pe hini. Lakaat a ra da bal kentañ derc'hel pinvidigezh sevenadur Breizh e-touesk kumunezh ar Vretoned divroet da Bariz, kelfridi bet kaset da benn gantañ betek 2003. Daoust d'e zistro d'an Henbont e kendalc'h da vezañ oberiant e fram Striollad Buhezekaal ar Parrez.

# Tribunes

## Session plénière du CESR (Conseil économique et social régional de Bretagne) : interventions d'Alan Monnier (secrétaire de la section Relations Interceltiques et Internationales de l'ICB, représentant le mouvement culturel au sein du CESR)

1. A propos du schéma régional du tourisme, en présence de Mme Bréard, Vice-présidente du Conseil régional en charge du tourisme et du patrimoine :

J'interviendrai au nom du mouvement culturel breton pour saluer, avec J.-B. Vignetti, rapporteur, le fond et la forme (à quelques détails de terminologie près) de la présentation de ce document que l'on peut en effet qualifier d'« exemplaire » à plusieurs titres.

En dégageant 5 ambitions et 25 chantiers, ce schéma permet de mieux cerner ce qui, au-delà des modes passagères, séduits, ce qui attire en Bretagne, ce qui y fidélise : il s'agit pour une part non négligeable du patrimoine naturel et bien entendu du patrimoine culturel c'est-à-dire, concernant ce dernier, à la fois du patrimoine matériel et du patrimoine immatériel. Et à ce titre, il est juste de souligner que le touriste qui vient en Bretagne ne fait pas le seul choix du soleil et de la plage, atouts que d'autres horizons peuvent facilement disputer à notre région, parfois malheureusement sans retombées positives ni durables pour ces contrées. Il est stimulant que les responsables du Conseil régional comme du développement touristique aient conscience de ces vrais atouts qui constituent la « différence » telle qu'elle est ici définie, une différence qui jamais ne se ferme ou qui oublierait la solidarité dans le temps comme dans l'espace.

Il est remarquable que la culture et la langue soient ici identifiées comme étant des facteurs d'attractivité. Enfin un document où ces composantes apparaissent dès les premières pages et comme des priorités, et ne figurent pas au titre de compléments ou d'ajouts plus ou moins facultatifs !

Mais comment continuer à « vendre » pour l'extérieur, des biens qui ne seraient plus disponibles sur le « marché intérieur » ? Cela n'a rien à voir avec un repli sur une époque, sur un territoire mais avec la notion de ressource disponible et durable. Pour prendre les exemples significatifs de la langue, de la musique, de la danse, je rappellerai que la tradition, c'est la transmission ; et que la transmission, c'est le partage et l'échange !

Il ne faut donc pas négliger que l'attractivité ne jouera pleinement que si les habitants de la région Bretagne trouvent eux-mêmes sur place, tous jours et sur l'ensemble du territoire breton, cette offre culturelle, linguistique, sociétale. L'attractivité durera aussi longtemps que la conscience patrimoniale sera vivante en Bretagne ; cela concerne donc aussi bien l'enseignement, la vie associative et beaucoup d'autres domaines. Cela implique que les jeunes de Bretagne, dès leur formation initiale, aient le droit de pouvoir trouver des opportunités d'études, de loisirs puis d'emplois qui seront autant d'opportunités pour celles et ceux qui, venant de l'extérieur, visitent ou fréquentent la Bretagne.

Ainsi le plan d'actions, « levier opérationnel de la politique régionale [...] qui remplacera l'ancien dispositif d'aides », devra-t-il tenir compte du rôle important que jouent les associations dans la collecte, l'entretien et la médiation du patrimoine, notamment culturel.

La conscience de cette articulation toujours subtile entre « attractivité » et « identité » permettra aussi, nous l'espérons, de rendre moins précaires et moins aléatoires les conditions d'emploi dans le domaine de l'économie du temps libre, donnée non négligeable à laquelle le rapport du CESR fait légitimement référence.

G. Bréard a indiqué aux organisations syndicales qui lui faisaient reproche de ne pas les avoir auditionnées qu'elle était prête à les recevoir sur le schéma du tourisme, de même que tout autre acteur qui le souhaiterait.

2. A propos de la publication du rapport de saisine Mer Littoral par le CESR, en présence de J.-Y. Le Drian, Président du Conseil régional ; J'interviendrai au nom du mouvement culturel breton, Kuzul Sevenadurel Breizh & Skol-Uhel ar Vro.

Je souhaite d'abord féliciter le rapporteur F. Le Foll, ainsi que la section Mer Littoral et les conseillers du CESR pour la qualité de ce travail. La lettre de saisine de M. le Président du Conseil régional le précisait dès les premières lignes : « Par sa géographie, son histoire et son économie, la Bretagne est profondément liée à la mer et aux activités qui en sont issues ». Le Président faisait part de son désir d'approfondir l'approche de cette question maritime car, disait-il, « il nous apparaît que bien des limites existent ».

Notre Collègue rapporteur a bien évoqué les enjeux économiques, mais aussi la recherche et la connaissance du milieu ainsi que les questions relatives à la gouvernance ; il a même fait écho aux pratiques culturelles et au patrimoine liés au monde de la mer.

Mais comment ne pas rappeler une nouvelle fois, brièvement mais fermement, que le décret Pétain-Laval de 1941 qui a séparé la « Loire-inférieure » du reste de la Bretagne, a non seulement atrophie l'histoire dans ce qu'elle pouvait avoir de plus sombre (traite d'êtres humains) comme aussi de plus noble (réussites technologiques, mais aussi mouvement ouvrier nazairien, etc.) mais il a durablement hypothéqué le développement économique marin de la Bretagne historique.

Ce démantèlement – qui menace aujourd'hui même de se prolonger dans le cadre de la réforme de la carte judiciaire par exemple – constitue une réelle impasse non seulement pour les enjeux liés à l'aménagement des zones littorales comme la zone de Penestin et le sud-ouest du Morbihan, quelque peu gênés dans leurs relations avec le reste de la presqu'île guérandaise... On peut aborder la complexité de cette question à partir de la carte page 75 du rapport.

Le mouvement culturel, qui intervient dans chacun des cinq départements de la Bretagne historique, souhaite rappeler ici l'engagement de plusieurs candidats aux récentes élections législatives (sans parler des présidentielles...) par rapport à un référendum permettant la réunification d'une Bretagne pleinement réconciliée – pour reprendre les thématiques évoquées par le Président Le Drian, - avec sa géographie, son histoire et sa légitime ambition économique.

## Si vous voulez détruire les grecs...

Dimitri Galani est depuis trente ans, aux côtés de Haris Alexiou et de Giorgos Dalaras chez les hommes, l'une des chanteuses les plus populaires de Grèce. Voici ce qu'elle déclarait, cet été, au magazine Life in capital A, distribué à Athènes :

"Il est une question qui me préoccupe, moi comme d'autres artistes : celle des médias. Je considère qu'à quelques exceptions près, la Grèce moderne subit aujourd'hui par la faute des médias l'uniformisation oppressive la plus intense qu'elle ait jamais eu à subir. Nous croulons sous le « TV junk » (détritus télévisés) : talk shows, reality shows, music shows. Et ça n'arrête pas... Les femmes sont conduites à s'identifier à un style de vie sans lien aucun avec le lieu, l'époque et leur réalité quotidienne. Les hommes sont appelés à jouer aux côtés super-stars : opinion sur tout, réponse à tout. D'un seul coup de baguette magique, on s'imagine être subitement devenu chanteur, danseur ou acteur ; c'est simple comme bonjour, tout le monde peut y arriver, avec le « coach-animateur » qui convient. J'ai l'impression de vivre dans une société qu'on cherche à déchirer, à mettre aux enchères, à vider de sa substance avant de la jeter. Regardez donc ces « trash shows » remplis à débordement de cette saucisse-là ! A voir les dégâts commis à l'encontre du tissu social de ce pays, je me souviens de ce qu'avait dit le diplomate étatsunien Henry Kissinger : « Si vous voulez détruire les Grecs, détruisez d'abord leur culture ».

ciens comme Vassilis Tsitsanis ou Markos Vamvakaris. Nous ne lisons pas Nikos Kazantzaki et n'écoutons plus Hadzidakis. Nous ne nous souvenons même plus de poètes comme Nikos Gatsos, de peintres comme Yannis Tsarouhis. Cela risque de faire mal lorsqu'il va falloir faire les comptes, sans parler de la vie quotidienne, des conséquences sociales ou financières : le retour aux réalités va se produire quand tout ce bric-à-brac futile et inutile devra être jeté par la fenêtre ou vendu à la casse.

Nous avons vécu ces dernières années dans une maison rose de poupée Barbie, protégés de toute salelé, de toute vulgarité. Mais la porte jusque là tenue fermée s'est ouverte et toute cette ordure va se déverser dans notre palais de cristal, phénomène nouveau et dévastateur. La jeune génération, par chance, détient la flexibilité et l'énergie nécessaires pour en finir avec tout ce non sens. Quant aux adultes comme moi, accrochons-nous au réel et regardons ce qui va se produire.

"chant traditionnel issu des régions grecques d'Asie mineure, ramené par les réfugiés, dans les soutes des vapeurs, en 1922 et après.

(traduction BG)

# Editions

## Le colloque de l'ICB des 23 et 24 septembre 2005 à Locudy a connu un vif succès. Il a permis de faire le point sur nos connaissances concernant les activités de conserverie liées à la mer qui ont marqué l'histoire contemporaine bretonne et plus particulièrement le quotidien de nombreuses populations impliquées dans cette histoire par leur travail à tous les niveaux de l'échelle sociale.



Editions COOP BREIZH  
165 Pages  
300 Illustrations  
Prix : 45 €

Que représentait, vers 1880, l'industrie de la conserve de poisson pour la Bretagne et pour la France ?

L'industrie de la conserve artisanale, aujourd'hui mondialisée, est née à Nantes. Nicolas Appert, le créateur de la méthode, n'est pas nantais mais la première conserverie industrielle a vu le jour dans cette ville en 1824. Très vite, l'innovation a gagné le littoral breton (La Turballe, L.-A.) et vendéen avant de connaître un formidable essor de 1850 à 1880. La sardine, alors, peut être vue comme "l'or bleu du littoral breton". Sur les 160 usines françaises recensées vers 1880, 132 se situent en effet entre Pornic et Camaret. Paradoxe de cette industrie dont la France avait encore à cette date le monopole mondial : ses productions, d'abord exportées sur les marchés extérieurs par les bateaux, n'ont conquis le marché national que bien plus tard, grâce au chemin de fer. Nantes, berceau de cette innovation d'importance, est la capitale nationale de cette industrie alimentaire au XIXème siècle.

L'apogée de 1880 ouvre brutalement plu-

## La maison Paysanne en Bretagne

La section Histoire de l'Institut Culturel de Bretagne et la Société Archéologique du Finistère organisaient le samedi 8 décembre 2001, à Brest, une journée d'étude consacrée à la maison paysanne.

Voici, publié chez Coop Breizh, un très bel ouvrage consacré aux actes de notre colloque. Au cœur du monde rural, la maison a été un élément architectural, un cadre de vie, une structure de sociabilité. Ce patrimoine, extrêmement riche en Bretagne, est aujourd'hui menacé. Heureusement la multiplication des découvertes archéologiques et des études réalisées au cours de ces dernières années ont permis de préserver de nombreux habitats et de redessiner les contours d'une civilisation rurale, apparemment lointaine et pourtant proche de nous. Onze grands spécialistes de la société rurale bretonne présentent ici les différents visages de cette maison paysanne et proposent à travers des exposés synthétiques un bilan des connaissances appuyé sur les recherches les plus récentes. Il s'agit bien sûr d'une perspective de longue durée, de la préhistoire à nos jours abordée sous différents angles : l'archéologie, l'histoire de l'art et de l'architecture, la sociologie et l'histoire proprement dite.

# Conserveries en Bretagne

siècles décennies de crises successives. Mondialisation du climat ou des courants océaniques ? Surpêche ? La sardine, l'or bleu des mers, disparaît. Ce changement dans les migrations des poissons se répète désormais trop souvent, engendrant la perte du travail, la fermeture de certaines conserveries et la misère, la colère. Le monde des ports sardiniers est touché. Dans le même temps, la technologie s'exporte, des concurrents innombrables et l'on délocalise. La course au prix bas trouve sa contrepartie dans une moindre qualité. Mets recherchés à ses débuts, la conserve de poisson s'est peu à peu banalisée. Technique dépassée, concurrence internationale, pression urbaine de plus en plus forte sur le littoral, toutes ces raisons, et d'autres encore, ont précipité la fin de très nombreuses conserveries.

Mais toutes n'ont pas disparu et le poisson est toujours un mets de qualité, une ressource renouvelable, une denrée pensable qu'il faut conditionner pour la vente et l'expédition au loin. Ce sont les conditions qui ont fait naître les conserveries. Ces conditions, la qualité et l'image culturelle, demeurent opérationnelles pour le développement présent et futur du littoral en dépit de la mondialisation et de la mise en concurrence avec d'autres espaces maritimes.



Editions COOP BREIZH  
250 Pages  
200 Illustrations  
Prix : 49 €

oran embanner  
71, Hent Mespiollet • 29170 Fouenan  
Tél./fax : 02 98 56 10 11 • 06 61 23 47 88  
oran.embanner@gmail.com

HISTOIRE de BRETAGNE



La Maison de l'histoire de Bretagne maintient le cap de ses quatre actions principales, et réfléchit aussi à quelques nouveaux chantiers.

**1- Les formations**  
Deux formations étaient proposées au public :  
Un cycle "L'essentiel de la culture bretonne" sur six jours en trois fois deux jours à Pontivy, formation suivie par 15 personnes.  
La formation "Histoire, patrimoine et territoire" centrée sur le pays de Cornouaille a réuni 17 personnes à Arzano puis Concarneau.

Les deux sessions proposées ont été appréciées par les stagiaires et la presse a donné de bons échos de ces deux événements.

La prochaine session de la formation "Histoire, patrimoine et territoire" aura pour cadre le Pays de Ploërmel et aura lieu les 13, 14 et 15 novembre prochains.

Le travail mené précédemment sur les "Lieux d'histoire" du pays a permis de faire ressortir quelques thèmes forts, notamment le monde médiéval et la chevalerie qui sont des éléments constitutifs de l'identité locale. En concertation avec le Pays touristique et l'IRPa, nous avons choisi de centrer le contenu de la formation sur ces thèmes de façon à répondre au mieux aux attentes des médiateurs locaux qui constituent le public cible de cette formation.

Les dates et lieu du cycle "L'essentiel de la culture bretonne" ne sont pas définis à la date de parution du journal, mais il se déroulera au début 2008 et comme précédemment en trois modules de deux jours dont un obligatoire et les autres en option.

# La Maison de l'histoire de Bretagne

**2- Lieux d'histoire de Bretagne dans le Pays de Ploërmel... et ailleurs**

Après un an de travail dans le Pays de Ploërmel, de prises de contact et de rencontres, le travail d'expertise a abouti à l'élaboration d'une liste de 15 sites, accompagnée pour chacun des sites de propositions de mise en valeur. Ce travail a été mené en complément de la réalisation d'un schéma d'interprétation du patrimoine réalisé pour le Pays d'Oust à Brocéliande par Nina Polnikoff (Société D'est en ouest). Le compte rendu de ce travail a été présenté au comité de pilotage le 19 mars dernier. Ce travail a notamment permis de faire ressortir des éléments forts de l'histoire de la région (voir au dessus) sur lesquels le Pays pourra s'appuyer à l'avenir pour asseoir une identité renforcée.

Reste à transcrire les propositions dans la réalité. Dès à présent plusieurs idées ont été retenues et Ploërmel travaille déjà sur une exposition consacrée à l'héraldique s'appuyant sur le "Livres des Ostz", document faisant état du rassemblement des vassaux du duc à Ploërmel en 1294 et source majeure pour l'histoire de la noblesse en Bretagne.

Par ailleurs, nous avons entamé une collaboration avec le Pays de Dinan qui s'est montré très intéressé par la démarche, ainsi qu'avec le Pays touristique de Brocéliande (ouest de l'Ille-et-Vilaine) qui entend la création d'un scénario d'interprétation du patrimoine du pays.

Nous attendons à présent un soutien en communication du Conseil régional et avons noué un contact fructueux avec la Fédération de Bretagne des pays touristiques afin de proposer notre intervention au niveau de chaque pays.

**3- Publications**

Le succès de l'ouvrage d'Alain Le Noac'h et d'Eamon O'Ciosain sur les Immigrés irlandais en Centre Bretagne et à l'embouchure du Blavet au XVIIe siècle nous a amené à procéder à un deuxième tirage après un premier tirage en février. L'édition numérique permet de procéder à des tirages limités en fonction de la demande et donc d'éviter de constituer des stocks d'inventus.

**4- Le site**

Le site de la Maison de l'histoire est en ligne ([www.histoire-bretagne.com](http://www.histoire-bretagne.com)). Il sera alimenté progressivement par de nouvelles rubriques. Dès à présent la base des batailles de l'histoire de Bretagne est consultable. Ce sont à ce jour plus de 200 fiches qui ont été rédigées sur les 500 événements actuellement recensés (la liste des batailles s'allonge tous les jours !) et nous espérons avoir une base complète pour la fin 2007. L'outil mis en place permet une recherche facile et précise. Toutes remarques et propositions pour améliorer ces outils sont les bienvenues.

A terme, l'ensemble des notices fera l'objet d'une publication papier limitée d'un coût modique et un beau livre richement illustré présentera les cinquante (environ) batailles les plus importantes et les plus significatives. Toujours pour répondre à notre mission de vulgarisation et de diffusion des connaissances historiques, la Maison de l'histoire souhaite mettre en place des cycles de conférences et produire des outils pédagogiques utilisant les moyens technologiques modernes.

## Nos amis

### Soutien au Collège Diwan de Loire-Atlantique

Le comité de soutien du collège Diwan de Loire-Atlantique, enseignement immersif en langue Bretonne, lance un appel à soutien par des dons, ponctuels ou réguliers (prélèvements bancaires).

L'ouverture du collège est prévue en septembre 2008 dans l'agglomération Nantaise. Le collège accueillera des enfants bilingues de Haute-Bretagne et de Paris grâce à son internat. Les dons financeront les postes d'enseignants pendant les 5 premières années, l'Education Nationale prenant le relais lors du passage au collège sous contrat d'association. Ce soutien financier nécessaire dès maintenant permettra d'acquiescer les différents équipements du collège comme le mobilier, les ordinateurs, le matériel technologique, etc.

Soutenir financièrement un établissement du réseau Diwan, c'est faire un don à une association d'intérêt général et donc bénéficier à titre de réduction d'impôt de 66 % de la somme versée dans la limite de 20 % du revenu imposable. Pour recevoir la formule de demande de prélèvement mensuel, connaître la manière de faire un don ponctuel ou simplement avoir plus de renseignements, vous pouvez contacter :

Yannig Guillanton, Comité de soutien du collège Diwan de Loire-Atlantique, 55 rue des cocinelles, 44470 Carquefou, Tél. 06 32 70 38 56, Courriel : yannig.guillanton@wanadoo.fr

### D'un bleu libertaire

Jacques Davries nous livre ici, inspiré par notre pays, un recueil de poésies illustré de magnifiques photos. Né à Uccle le 13 octobre 1953, il passe huit années de formation artistique à l'Académie de Musique d'Uccle (cours de solfège, de piano, de batterie et percussions, de flûte traversière, de diction et déclamation française). Diplômé technicien en photographie de l'INFRACI en 1974, il suit une formation sociale, et s'engage dans l'animation socio-culturelle en privilégiant le milieu de la jeunesse, puis réalise et coordonne plusieurs spectacles et événements artistiques.

Membre de l'Institut Culturel de Bretagne, il s'investit depuis plus de vingt ans pour la défense et le développement de la culture bretonne et des relations interculturelles.

Contact : j.davries@cocof.be

## Calendrier

SEPTEMBRE

samedi 22 septembre

Saint-Brieuc (22)

Centre Equinoxe à partir de 09 heures

Congrès de l'ICB

Les Arts Plastiques en Bretagne

du 29 au 30 septembre

Vannes (56)

10-19 heures

Salon du Livre CeltiVannes

OCTOBRE

du 27 au 28 octobre

Carhaix (29)

10-19 heures

Espace Glenmor

Salon du Livre

novembre

du 13 au 15 novembre

Ruffiac (56)

9 heures

Formation Histoire,

patrimoine et territoire

jeudi 15 novembre

Nantes (44)

à partir de 18h15

École du management

Audencia Nantes

Bretagne Plus et ICB : L'identité culturelle, un atout pour le développement économique ?

du 24 au 25 novembre

Guérande (44)

10-19 heures

Salon du Livre en Bretagne

décembre

du 1er au 2 décembre

Allaire (56)

10-19 heures

Forum du Patrimoine GLAD



## Pour que Polig Monjarret demeure à nos côtés

Créée en 2004, à l'occasion de l'inauguration de la place Polig Monjarret à Lorient, l'association "Les Amis de Polig Monjarret" a pour but de rendre hommage à l'un des pères fondateurs des bagadou. Le projet de la structure est clair : mobiliser les élus et fédérer toutes les associations dans lesquelles Polig s'est illustré pour réaliser une œuvre d'art à sa mémoire : "nous ne voulons pas d'un monument avec un Polig figé sur un piédestal, à plusieurs mètres de hauteur, mais une œuvre plus simple et plus originale" indique Jean-Yves Elaoudais, président de l'association des Amis de Polig Monjarret. Le comité artistique a opté pour une statue en bronze représentant Polig assis sur un banc, taille réelle, avec

la possibilité pour le public de s'asseoir à ses côtés. L'œuvre sera réalisée par Bernard Potel, sculpteur établi dans les Côtes d'Armor. Le projet a naturellement reçu le soutien de nombreuses personnalités politiques et culturelles. La statue devrait prendre place à la fin de l'année 2008.

Les Amis de Polig Monjarret appellent aux dons pour financer leur projet. Vous pouvez envoyer votre participation à l'adresse suivante : Les Amis de Polig Monjarret, Centre Culturel Amzer Nevez - Soye 56270 PLOEMEUR



Polig assis sur son banc. Exposition réalisée par Bernard Potel de la future statue qui devrait être installée sur la Place Polig Monjarret à Lorient.

Nom : ..... Prénom : .....

Adresse : .....

Je contribue à la réalisation du monument "Polig Monjarret". Ci-joint la somme de ..... € (Merci de m'adresser un reçu fiscal)

# L'UFCE reconnaît le Peuple Breton

L'Assemblée des Délégués de l'UFCE a adopté le 16 mai une déclaration reconnaissant l'"existence du peuple breton" et demande la constitution d'une commission internationale pour examiner le statut de la Bretagne.

L'Assemblée des Délégués de l'Union Fédéraliste des Communautés Ethniques en Europe (UFCE) a adopté le 17 mai 2007 à Tallinn la résolution suivante :

*"Au vu de la volonté manifeste de l'Etat français de poursuivre jusqu'à son terme l'éradication totale de la langue bretonne, la délégation bretonne adjure ses compatriotes européens d'exercer sur l'Etat français, par le truchement de leurs représentants, toute la pression nécessaire pour qu'il se conforme enfin à l'éthique internationale concernant le droit des minorités autochtones sur leur territoire historique et cesse de pratiquer à leur encontre une politique d'uniformisation linguistique inexorable tout en prêchant à l'extérieur les vertus de la diversité culturelle.*

*Nous rappelons ici l'apophtegme de Kant : "Agis de telle façon que la maxime de ta volonté puisse toujours, en même temps, être considérée comme le principe d'une législation universelle." ("Handle so, dass die Maxime deines Willens jederzeit zugleich als Prinzip einer allgemeinen Gesetzgebung gelten könne."). Nous estimons que cette formule, dans le domaine qui nous occupe, au XXIème siècle, dans une Europe dont la construction est basée sur le droit – suivant ainsi l'idéal de Kant – doit être considérée comme une règle absolue.*

*Nous demandons enfin, puisque le peuple breton a adopté dans sa majorité le projet de Constitution Européenne, qu'une commission d'experts internationaux indépendants soit constituée pour examiner le véritable statut juridique de la Bretagne au regard du droit international et qu'on développe des formes appropriées d'autogestion linguistique,*

*culturelle, administrative et politique. Il y va de la survie d'un peuple européen, le peuple breton, en tant que peuple."*

L'Union fédéraliste des communautés ethniques en Europe (UFCE), est une organisation créée, en 1949 à Versailles, en même temps que le Conseil de l'Europe. Son siège est à Flensburg dans la zone danoise de l'Allemagne Fédérale. Son fondateur est Joseph Martray, un des fondateurs du CELIB. Elle est dotée du statut participatif auprès du Conseil de l'Europe depuis 1989 et auprès de l'ONU depuis 1995. Aujourd'hui, au sein de l'UFCE sont réunies 82 organisations-membres venant de 32 pays (chiffre datant de janvier 2007). L'Union Fédéraliste des Communautés Ethniques Européennes est selon ses statuts au service des communautés ethniques, vise le maintien et le soutien de leur identité nationale, de la langue, de la culture et histoire des minorités nationales. Elle poursuit cet objectif en recourant à des moyens pacifiques. Elle intervient énergiquement contre le séparatisme et tout décalage violent de frontière et travaille en faveur d'une cohabitation de bon voisinage et pacifique entre la population majoritaire et la minorité à l'intérieur d'un pays ou d'une région.

## L'identité Culturelle, un atout pour le développement économique ?

Bretagne plus Culture et débats, association nantaise créée en 1988, organise régulièrement en Loire Atlantique des débats sur l'ensemble des thématiques diverses touchant la société bretonne. L'ICB en est très souvent le partenaire actif.

La thématique qui sera abordée dans la prochaine rencontre publique est celle des liens, souvent évoqués mais rarement bien analysés entre culture et économie.

Facteur de cohésion, l'identité culturelle peut-elle être considérée comme un réel atout au service du développement économique et social de notre région ?

Sur ce thème, et avec la volonté de ne pas réduire cette interrogation à une affirmation, interviendrons le **Judi 15 Novembre 2007** à partir de **18h15** dans les locaux de l'école du management **AUDENCIA NANTES (8 route de la Jonelière)** :

- Introduction par Monsieur **Yvonig GICQUEL**, Président de l'Institut culturel de Bretagne et ancien directeur de la chambre de commerce et d'industrie du Morbihan

- Madame **Sandrine STERVINO**, chercheur en économie et stratégie

- Eclairage extérieur : des Districts industriels italiens aux

"GlobalScots" écossais les liens entre développement économique et identité culturelle par **M. Laurent SANSOUCY** consultant en développement économique et implantation d'entreprises

- La valeur ajoutée Bretagne par **M. Alain ENSAULT** Président de PRODUIT EN BRETAGNE

- La dimension culturelle au service de l'image et du business par **M. Didier RONTE**, Directeur du centre commercial ATLANTIS

- La relation économie et culture, fondement du réseau Diaspora Economique Culture par **M. Emile CAER** membre de l'Institut de LOCARN

Bretagne plus Culture et débats, 12 rue de Beauséjour  
44880 SAUTRON - Bretagne\_plus@yahoo.com  
02 40 63 75 42

**À noter : le 26 janvier 2008 à Nantes (auditorium Jacques Demi) : Rencontre autour de la vie et l'oeuvre de Morvan LEBESQUE. Plus d'infos dans notre prochain numéro de Lizher'Minig.**